

INFOS

BAGNEUX

JOURNAL
MUNICIPAL
N° 229 - FÉVRIER 2015
www.bagneux92.fr



ATTENTATS TERRORISTES

L'HOMMAGE DE BAGNEUX AUX VICTIMES

RESTEZ AUTONOME À VOTRE DOMICILE

Vous avez besoin d'aide pour votre toilette, vos repas, vos tâches ménagères...

Adhap Services® est là pour vous aider tous les jours de l'année.

Permanence téléphonique
7 jours sur 7

Tél. **01 45 47 21 52**

12, av. Victor Hugo - 92220 Bagneux
adhap92c@adhapservices.eu
www.adhapservices.fr



Agrément qualité préfectoral

La présence d'un professionnel, ça change tout...



Services à la personne

Notre Agrément / Déclaration, SAP503279747, vous permet de bénéficier d'une

réduction fiscale de 50% sur toutes nos prestations -



Assistance

Aide aux courses
Nous effectuons et livrons vos courses...

Repassage
Collecte et livraison sous 72h

Bricolage
Fixer une étagère, une tringle à rideau...



Ménage, entretien de la maison
Dépoussiérage, lavage...

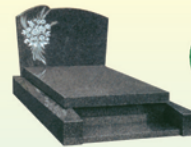
Jardinage
Tondre le gazon, tailler les haies...

Assistance Informatique
Installation matériel, internet...

Partez tranquille
Relever du courrier...

Tél.: 09 64 48 55 35 (Prix d'un appel normal) eMail : info@bvassistance.fr

4 rue du clos lapaume - 92220 Bagneux



Radigon Bioret

Pompes Funébres Marbrerie Funéraire

Toutes compositions florales

Cimetière Communal de Bagneux

15, avenue de Garlande - 92220 Bagneux

Tél. : 01 42 53 51 70 - Fax : 01 42 53 04 33

radigon-bioret@hotmail.fr

Mr. Bricolage Cachan



Le magasin près de chez vous.

En plein cœur du centre ville de CACHAN



HORAIRES
Du lundi au samedi :
9h - 19h 30

ACCÈS
Bus V1, 162, 187
Arrêt mairie de Cachan

29/31, avenue Louis-Georgeon - CACHAN



Couverture

Spécialiste en rénovation

ARTISAN

- ▶ Démoussage - Traitement des toitures
- ▶ Bardeau bitumé
- ▶ Rénovation - Pose de fenêtres de toit
- ▶ Etanchéité de terrasse
- ▶ Petite fumisterie (cheminées)
- ▶ Pose de bardage

Diagnostic de toiture gratuit



53, rue Alphonse Pluchet - 92220 Bagneux

Tél. : 01 46 65 46 92 - Port. : 06 14 67 87 68

Mail : xavier.rigaud@worldonline.fr

Site : couverture-rigaud.com

ÉDITO



Parlons nous !

Quelques semaines après les terribles attentats terroristes qui ont frappé notre pays, nous restons marqués à jamais. En s'attaquant à des journalistes, à des policiers, à des juifs, les assassins s'en sont pris à des fondements de notre République.

Bagneux, notre ville si attachée à combattre le racisme et l'antisémitisme, notre commune populaire et multicolore, a su rendre des hommages dignes et forts aux 17 victimes.

Aujourd'hui, après le temps du deuil, du recueillement, du formidable sursaut citoyen des 10 et 11 janvier, l'heure est à la réflexion et aux questions.

Comment de jeunes Français ont-ils pu en arriver là ? Comment empêcher que de tels faits ne se reproduisent ? Comment faire reculer la haine et les préjugés, porteurs de division ?

C'est pour commencer à répondre à ces interrogations bien légitimes, que j'ai souhaité, avec la municipalité, ouvrir un espace de dialogue et de rencontre, le 29 janvier dernier, à la salle des fêtes. Je me réjouis de l'écho favorable qu'il a rencontré et de la présence, notamment, de représentants des cultes catholique, juif et musulman.

Les remèdes à des problèmes aussi graves sont à chercher dans plusieurs sphères de la société et auprès de plusieurs institutions. Mais la commune, ses élus, sont fortement interpellés.

C'est pourquoi il nous faut semer des graines de respect, de connaissance, de compréhension de l'autre, partout où les Balnéolais, notamment les plus jeunes, se croisent – écoles, collèges, lycée, stades, centres de loisirs, équipements culturels, centres socio-culturels, espaces de démocratie de proximités, lieux de cultes...

Cela passe aussi par des politiques publiques et des moyens de l'État pour l'éducation, la culture, les loisirs et nos quartiers. Cela nécessite également de développer la formation et l'emploi des jeunes.

Nous avons tous un rôle à jouer, dans la durée, pour promouvoir un vivre ensemble riche de nos diversités.

Marie-Hélène AMIABLE
Maire de Bagneux

SOMMAIRE

4 Expresso

7 Actualité

- P 7 : visite de bon augure à la Pierre plate
- P 8 : des emplois sur le chantier RATP
- P 9 : balade et ateliers pour changer la ville
- P 10 : hommages aux victimes du terrorisme

12 Quartiers

- P 12 : le chantier du métro s'installe
- P 13 : des jeux pour la récré
- P 14 : revue de détail à la Rapie
- P 15 : quand les tout petits parlent à la radio
- P 16 : si j'étais soldat en 1914...
- P 17 : des mots pour changer les choses

18 Cadre de vie

- P 18 : pas de vie sans abeilles

19 Dossier

- P 19 à 23 : le budget 2015 est voté
- Dans un contexte de baisse historique des dotations de l'État aux collectivités locales, l'élaboration du budget 2015 tenait du casse-tête financier. Le 27 janvier, le conseil municipal a voté des mesures adaptées, en recettes et en dépenses, pour maintenir le niveau des services publics sans augmenter le recours à l'emprunt. Explications et chiffres dans ce dossier.

24 Points de vue des groupes politiques

26 Enfance/Jeunesse

- P 26 : les joies de la glisse à Bagneux
- P 27 : métier, inspectrice de l'Éducation nationale
- P 28 : la pauvreté expliquée aux enfants

29 Solidarité

- P 29 : la santé pour tous

30 Sports

- P 30 : Maxime a joué Djokovic !
- P 31 : à la conquête du grand bleu

32 Initiatives

- P 32 : le bio à portée de main

33 Portrait

- P 33 : Bagneux, années 1950

34 Culture

- P 34 : exploration d'un fait divers

36 Agenda





Je est un arbre, l'histoire d'une quête d'identité, au théâtre Victor-Hugo le 16 janvier.



Le président Pascal Nonat a présenté les vœux du COMB à tous les partenaires du club, le 16 janvier en présence de nombreux élus.



Vernissage de l'exposition Cat Loray et Clément Borderie à la Maison des arts, le 16 janvier.

Retrouvez l'actualité en photos sur bagnex92.fr
rubrique Bagnex en images.



La voie des cœurs, soirée proposée par l'association AVEC à la salle des fêtes Léo-Ferré le 17 janvier.



Première pierre du programme des Jardins du théâtre posée par la première adjointe au maire, Yasmine Boudjenah, le 16 décembre.



Conseil de la communauté d'agglomération Sud de Seine, le 18 décembre à l'ancienne mairie.



L'actualité passée au vitriol de l'humoriste Régis Mailhot, au théâtre Victor-Hugo le 17 janvier.

○ ENQUÊTE INSEE

L'Insee mènera du 2 février au 2 mai une enquête sur le cadre de vie et la sécurité en France métropolitaine, en partenariat avec l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales. Cette enquête vise à mesurer la qualité de l'environnement de l'habitat, l'insécurité et à connaître les faits de délinquance dont les personnes sondées ont pu être victimes. Quelques ménages balnéolais recevront la visite d'un enquêteur de l'Insee, muni d'une carte officielle. Ils seront prévenus individuellement par courrier sur lequel sera indiqué le nom de l'enquêteur. Les réponses sont strictement confidentielles.

○ MAISON DE LA JUSTICE ET DU DROIT

Un nouveau délégué du Défenseur des droits vient d'être nommé à la Maison de la Justice et du Droit des Blagis. Il s'agit de François Wellhoff. Il tient une permanence le jeudi sur rendez-vous au 01 46 64 14 14. Le Défenseur des droits est une autorité constitutionnelle indépendante, intervenant sur quatre cas :

- ▀ si vous vous estimez lésé par le fonctionnement d'une administration ou d'un service public (Pôle emploi, CAF, CPAM, Préfecture, mairie...) et que vos démarches auprès de ce service pour résoudre ce litige ont échoué.
- ▀ si vous considérez que les droits d'un enfant ou d'un adolescent ne sont pas respectés ou qu'une situation met en cause l'intérêt supérieur d'un mineur.
- ▀ si vous êtes victime d'une discrimination pour des motifs interdits par la loi comme votre origine, votre handicap, votre sexe...
- ▀ si vous estimez avoir été victime ou témoin d'un comportement abusif de la part de personnes exerçant des activités de sécurité (police, gendarmerie, vigile...)



Cérémonie des vœux des Restos du cœur le 9 janvier.



Atelier de réalisation de comic-strips à la médiathèque Louis-Aragon le 20 décembre.



Cérémonie des vœux de Sud de Seine, le 19 janvier, en présence des élus des quatre villes.



Bravo à Théolinda Fermanian, qui a soufflé ses 100 bougies en famille à l'Espace senior le 19 janvier.



Hôtel Paradiso et ses comédiens masqués, le 20 décembre au théâtre Victor-Hugo.



Concours débutant de tir à l'arc, le 10 janvier au gymnase Joliot-Curie.

PIERRE PLATE

Une décision attendue début mars

L'examen du dossier de la Pierre plate par l'Agence nationale de rénovation urbaine a été repoussé au 3 mars. Pas de quoi s'alarmer pour autant, le dossier a reçu en janvier le soutien non négligeable du sous-préfet des Hauts-de-Seine en charge de la politique de la ville.

Le suspense continue pour la Pierre plate. Alors que la municipalité espérait que son dossier soit réexaminé par l'Agence Nationale de Rénovation Urbaine (ANRU) en janvier, il faudra attendre le 3 mars pour savoir si la cité sera intégrée à la listes des quartiers reconnus d'intérêt national pouvant bénéficier de financements exceptionnels et d'une opération de renouvellement urbain de grande ampleur.

Un classement tardif

Le 9 décembre, la Ville se réjouissait du classement de la Pierre plate comme quartier prioritaire en politique de la ville, condition sine qua



La mobilisation se poursuit pour obtenir de l'État une aide financière afin de rénover la Pierre plate.

non pour déposer un dossier auprès de l'ANRU. Mais ce classement avait toutefois été un peu tardif, ce qui n'avait pas permis à la Pierre plate de figurer sur la liste des 200 quartiers reconnus d'intérêt national par l'ANRU, publiée moins d'une semaine plus tard. La Ville avait donc immédiatement demandé un réexamen de son dossier, en vue d'obtenir un financement à hauteur de 20,5 millions d'euros pour la réhabilitation de cette cité, dont le coût total a été estimé à plus de 100 millions d'euros, dont 36,5 millions seront consacrés à la rénovation des bâtiments (mise aux normes, transition énergétique...), 41,5 millions à l'aménagement des espaces publics et 15,5 millions aux équipements publics (centre social et culturel Jacques-Prévert, gymnase

Joliot-Curie, crèche, équipement multi-accueil...).

Un soutien de bon augure

La Ville se veut optimiste quant à la décision de l'ANRU, son dossier ayant reçu en janvier un accueil favorable du sous-préfet en charge de la politique de la ville, ce qui devait se traduire par une visite de ce dernier à la Pierre plate le 30 janvier, accompagné d'un représentant de la Direction régionale et interdépartementale de l'hébergement et du logement.

En attendant, la mobilisation de la municipalité et des Balnéolais se poursuit. La pétition lancée en septembre dernier demandant l'obtention de moyens pour rénover la cité a recueilli près de 3 000 signatures.

SANDRA DERUÈRE

ÉTUDE

Améliorer l'offre culturelle

Réinterroger le projet et l'offre culturelle de la ville et améliorer la connaissance des pratiques culturelles des habitants afin de mieux répondre à leurs aspirations : c'est dans cet objectif que la Ville a mandaté l'agence Tertius afin de réaliser une étude des publics fréquentant les équipements culturels municipaux et de l'agglomération Sud de Seine. Lancée en octobre dernier et se déroulant sur deux ans, l'étude comportera deux volets : d'une part l'interview d'habitants et d'autre part des ateliers de travail avec des professionnels (représentants des structures culturelles de la ville, d'associations, de services municipaux tels que la direction des actions culturelles, le service jeunesse etc.). L'avis des habitants sera sollicité à partir du mois de mars, avec un premier bilan prévu pour octobre 2015. Nous ne manquerons pas de revenir sur le sujet dans un prochain numéro de *Bagneux Infos*.

Informations : Direction des actions culturelles, 01 41 17 48 12 et tertius.fr



Les candidatures sont à adresser à :
Mme le maire - Service GRH
Secteur Recrutement, Formation, Effectifs
57 avenue Henri-Ravera
92220 Bagneux
Fiches de poste complètes
sur bagneux92.fr
01 42 31 60 90
Toutes les offres proposées s'adressent indistinctement à des hommes ou des femmes.

POUR LA POLICE MUNICIPALE

- Chef de service
- Gardien de police

POUR LA DIRECTION DE LA SANTÉ

- Coordinateur des actions de santé publique (attaché CDD)

POUR LE SERVICE COMMUNICATION

- Directeur de la communication
- Responsable de la communication interne

POUR LA DIRECTION DES FINANCES

- Chargé de l'optimisation des recettes et du contrôle de gestion (cadre A)

POUR LE SERVICE DES RESSOURCES HUMAINES

- Assistant de recrutement

POUR LE SERVICE POPULATION

- Responsable de l'état-civil

POUR LE SERVICE DES BÂTIMENTS

- Technicien

POUR LA DIRECTION DES ESPACES PUBLICS ET DE L'ENVIRONNEMENT

- Technicien suivi de travaux de voirie

POUR LE SERVICE DE L'AMÉNAGEMENT URBAIN

- Chargé de gestion foncière et immobilière

POUR LE SERVICE ÉDUCATION

- Responsable administratif et financier
- Directeur adjoint de la crèche des Rosiers (infirmier ou puériculteur)
- Médecin généraliste pour le secteur petite enfance. Vacations de 17 heures par semaine.
- Éducateur de jeunes enfants

SERVICE ADMINISTRATION GÉNÉRALE

- Rédacteur pour le secteur des marchés publics/achats
- Chargé de suivi des marchés publics/assurances



CENTRES SOCIAUX ET CULTURELS

Vers un nouveau projet social

Structures de proximité au cœur des quartiers de Bagneux, les centres sociaux et culturels (CSC) de la Fontaine Gueffier et Jacques-Prévert renouvellent tous les trois ans, leur projet social. Un projet à la base de l'agrément sollicité auprès de la Caisse d'Allocations Familiales (CAF) qui fait l'objet d'une procédure permettant à chaque CSC de prétendre à une prestation de 100 000 € par an. Élaboré de façon participative avec les habitants et les partenaires, ce projet qui arrive bientôt à son terme (31 décembre 2015) se présente sous la forme d'un document de référence d'une trentaine de pages. Il guide l'action des structures au cours des années à venir et fait l'objet d'une évaluation avant une nouvelle élaboration pour renouvellement d'agrément à communiquer à la CAF avant le 1^{er} septembre. "Construire un projet social est une démarche collective", précise Catherine Reine, directrice du CSC Jacques-Prévert. Pour continuer à favoriser l'émergence de liens sociaux, les CSC vont ainsi travailler sur plusieurs axes : actions d'information sur la parentalité et la famille, lancer ou consolider le conseil des usagers qui se réunit pour émettre avis et recommandations sur les activités et le fonctionnement du centre... Autant de pistes qui doivent permettre aux CSC de conjuguer animations, ateliers, soutien et accompagnement aussi bien dans leur dimension sociale que culturelle.



RATP

Du travail pour les Balnéolais

Dans le cadre des travaux de prolongement de la ligne 4 du métro à Bagneux, la Ville, la RATP et la communauté d'agglomération Sud de Seine ont signé une convention en novembre 2014 actant un partenariat étroit sur la mise en œuvre des clauses d'insertion, intégrées dans différents marchés de ce chantier (gestion des bases de vie, génie civil...). Ce chantier, d'une durée prévisionnelle de cinq ans, prévoit environ 100 000 heures de travail au bénéfice de personnes rencontrant des difficultés d'accès à l'emploi. L'objectif de ce partenariat ? Accompagner les entreprises dans la réalisation de leur engagement et construire, grâce à ce levier, des parcours vers l'emploi durable au bénéfice des demandeurs d'emploi du territoire et notamment

des Balnéolais. "Tout l'intérêt de ce dispositif, c'est qu'il permet aux habitants de profiter de l'activité économique apportée par les travaux sur le territoire, commente Christelle Huet, chargée de mission ingénierie de l'insertion et de la formation à Sud de Seine, pour la mise en œuvre des clauses. Il permet un lien direct avec les entreprises pour travailler sur leurs recrutements et proposer des candidats, en lien avec les antennes emploi de Sud de Seine, la mission locale Archimède et les partenaires du territoire (pôle emploi...). En 2014, la ville de Bagneux a impulsé et suivi plus de 20 000 heures d'insertion, et 35 contrats de travail ont bénéficié à des Balnéolais".



ANNICK SCORDIA



Disparition d'une femme de valeurs

"Ne pas accepter l'inacceptable". Ces mots simples, qui résonnent si fort en ce début d'année, sont ceux d'Annick Scordia et l'ont guidée toute sa vie. Dès 14 ans lorsqu'elle refuse la défaite annoncée par le Maréchal Pétain. À 18 ans, lorsqu'elle entre en Résistance. Puis au cœur des camps de la mort où elle pratique le sabotage au péril de sa vie. Dans les lycées et les collèges de Bagneux où inlassablement, pendant plus de 20 ans, elle raconte son histoire, pour dire à quoi mènent le racisme et l'antisémitisme. Au parti communiste et à la CGT aussi, où avec détermination elle lutte contre l'injustice et les inégalités aux côtés de son mari, conseiller municipal de la ville de 1977 à 2001. Chevalier de la légion d'honneur, elle a reçu un dernier hommage de Marie-Hélène Amiable avant d'être inhumée, le 14 janvier, au cimetière communal. Elle avait 88 ans.

PLAN LOCAL D'URBANISME

Le regard
des habitants

Une trentaine d'habitants ont participé à une balade urbaine organisée par la municipalité le 17 janvier dans le but de recueillir leur expertise d'usage qui contribuera à la révision du plan local d'urbanisme.

Quelle ville les Balnéolais veulent-ils pour demain ? À l'heure où la municipalité mène une réflexion sur son Plan Local d'Urbanisme, elle a souhaité y associer les habitants, les premiers concernés par les évolutions qui vont s'opérer dans la commune dans les années à venir (l'arrivée de deux lignes de métros, la création de la ZAC Éco-quartier Victor-Hugo, l'aménagement du site des Mathurins, la Métropole du Grand Paris etc.). À l'occasion de la réunion publique du 27 novembre lançant la révision du PLU, à laquelle plus de 250 Balnéolais ont participé, les habitants étaient invités à participer à une balade urbaine le 17 janvier. Le but étant de recueillir leurs observations, remarques et suggestions qui seront prises en compte pour la réalisation du nouveau PLU.

Réagir sur l'existant

Une trentaine d'habitants ont participé à cette balade qui s'est déroulée en



Rien de tel que de se rendre sur place, pour prendre conscience des réalités urbaines.

cinq étapes : le quartier nord, un quartier pavillonnaire près du marché Léo-Ferré, le quartier sud et le site des Mathurins, le centre ville et la zone industrielle.

Les habitants étaient divisés en deux groupes, chaque groupe ayant désigné un rapporteur chargé de présenter, à la fin de la balade, un récapitulatif de tout ce qui avait été dit au long de la matinée. À chaque étape, les habitants étaient invités à réagir sur l'existant dans le domaine du logement, de l'architecture, des espaces publics, des espaces verts, du commerce, des transports... et sur ce qu'ils souhaiteraient voir s'améliorer.

Observer et proposer

Le premier groupe a notamment suggéré que soit créée une navette intérieure à la ville pour compléter l'offre des bus, auxquels il a été repro-

ché le manque de régularité et de fréquence. Il a également préconisé d'enrichir l'offre commerciale et sa diversité dans tous les quartiers de la ville ou encore de conserver des zones pavillonnaires avec des jardins pour préserver la biodiversité.

Le second groupe, quant à lui, a notamment proposé de prolonger la coulée verte vers le centre historique et que davantage de circulations douces soient aménagées dans la ville. Il a également demandé que la zone industrielle soit remise en valeur avec l'implantation de nouvelles entreprises non polluantes pour ne pas gêner la construction de nouveaux logements.

SANDRA DERUÈRE

Des ateliers pour repenser le PLU

Après l'enquête de terrain menée le 17 janvier lors de la balade urbaine, place maintenant à la réflexion ! Les habitants sont invités à participer le 12 février à des ateliers où il sera question des grands enjeux du prochain Plan Local d'Urbanisme à l'échelle du territoire communal et sur les grands secteurs du contrat de développement territorial (Zac Éco-quartier Victor-Hugo, site des Mathurins et zone industrielle). L'objectif est d'associer au maximum les habitants aux réflexions préalables pour la construction du futur Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) et du PLU. Ces ateliers seront

l'occasion de débattre de questions sur le logement, l'équipement, les transports, les espaces verts, le commerce... et donc de construire le Bagneux de demain. Alors venez nombreux !

Jeudi 12 février à 19h à l'espace Marc-Lanvin

Renseignements et inscription au 01 42 31 60 65



STAGES CIRQUE ET HIP-HOP

Le plus petit cirque du monde organise des stages du 16 au 27 février durant les vacances scolaires : circo-motricité pour les 3-5 ans ; cirque et hip-hop à la journée, pour les 6-13 ans ; hip-hop parkour (initiation) et hip-hop (niveau confirmé) à partir de 8 ans.

Informations et inscriptions : lepluspetitcirquedumonde.fr

DÉCHETS VERTS

La collecte des déchets verts reprendra le lundi 2 mars. La distribution des sacs par les ambassadeurs du tri aura lieu entre le lundi 2 février et le jeudi 12 février.

CONCOURS PHOTO

Les conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement d'Île-de-France organisent du 15 janvier au 15 mars un concours photo intitulé "Flash ton patrimoine". S'adressant aux 6-25 ans, le concours propose aux participants (seuls, en groupe ou par classe), de flasher une maison, un paysage, un coin de rue, une usine, un fleuve, un personnage illustre ou un vieux voisin... et de publier les photos sur le site du concours accompagnées d'un texte libre (poème, légende, dialogue, récit...) inspiré par le sujet photographié. Tous les envois, même les plus décalés, construiront une carte interactive et affective illustrant le patrimoine de la région telle que vous vous la représentez.

flash-ton-patrimoine.fr

CRÉATION D'ENTREPRISE

La communauté d'agglomération Sud de Seine organise une réunion d'information gratuite intitulée "Concrétisez votre projet de création d'entreprise" le mardi 3 février de 9h30 à 12h à l'AMIRE, situé 2 rue Augustine-Variot à Malakoff.

Inscription obligatoire
au 01 55 95 81 75/84 06
ou conomie@suddeseine.fr

FORMATION

La communauté d'agglomération Sud de Seine, en partenariat avec la Boutique de gestion, propose une journée de formation sur l'entreprise portant sur le choix de la structure juridique, les conséquences fiscales et sociales. Cette formation est gratuite pour les porteurs de projets et dirigeants d'entreprises du territoire de l'agglomération (Bagneux, Clamart, Fontenay-aux-Roses et Malakoff). Elle aura lieu le mardi 10 février de 9h à 17h à l'immeuble Le Fahrenheit, situé 28 rue de la Redoute à Fontenay-aux-Roses.

Inscription obligatoire
au 01 55 95 81 75/84 06

L'hommage de Bagneux aux victimes du terrorisme



Samedi 10 janvier, salle Léo-Ferré. C'est par une minute de recueillement silencieux qu'a débuté la cérémonie d'hommage aux victimes des attentats, qui ont endeuillé ce tout début d'année. Devant 1 300 habitants brandissant sobrement des panneaux "Je suis Charlie", Marie-Hélène Amiable a alors pris la parole pour évoquer "le carnage" perpétré trois jours plus tôt à la rédaction de *Charlie Hebdo*, comme elle l'avait fait le jour même sur le perron de l'Hôtel de ville. Le maire a rappelé aussi les attaques terroristes de Montrouge et de la porte de Vincennes, qui ont coûté la vie à cinq autres victimes les jours suivants. "Bagneux n'aura de cesse d'agir contre toutes les intolérances, contre le racisme et l'antisémitisme, a-t-elle proclamé. Nous avons su le montrer dans des épreuves difficiles d'un passé pas si lointain. Bagneux ville solidaire, populaire, diverse. Bagneux déterminée à promouvoir la culture de paix, le respect de l'autre, le refus des divisions". Soutenue par l'ensemble du conseil municipal, par les élus départementaux et régionaux, par la députée, le sous-préfet, les représentants des communautés religieuses de Bagneux notamment, elle a invité l'assistance à écouter des textes fondateurs, mais aussi plus contemporains, sur le thème de la liberté, lus par deux comédiennes. Les habitants ont enfin déposé des bougies en mémoire des victimes et laissé leurs messages sur un livre d'or qui sera remis à la rédaction de *Charlie Hebdo*.



Le point de vue des représentants religieux

Chakira Mohamed,

vice-président de la communauté musulmane de Bagneux
Liberté, fraternité, égalité, chiche ? Depuis les attaques de Charlie Hebdo et du magasin Cacher, la société française s'interroge de nouveau. Les musulmans sont parfois sommés de s'excuser pour ce qu'ils n'ont pas fait, tandis qu'une partie de notre jeunesse cherche encore sa place. C'est parce que notre condamnation de ces attaques est totale que notre association veut, au-delà des déclarations d'intentions nécessaires mais insuffisantes, pousser tous les acteurs de notre société à travailler à améliorer la cohésion sociale de ce pays. Notre association, qui voit beaucoup de la jeunesse de Bagneux et des villes avoisinantes passer dans ses locaux ne peut évidemment pas tout faire toute seule. Voilà pourquoi, plus que jamais, il est grand temps que toutes les forces de bonne volonté se réunissent et proposent de sortir de cette période par le haut.

Yves Morel,

curé de la paroisse catholique de Bagneux
Ma pensée va d'abord aux victimes de l'attentat ; ainsi qu'à leurs familles. L'heure n'est plus de savoir si leur travail nous plaisait ou pas : ils sont morts en représentants de la Liberté, cette idée fondatrice de notre peuple français qui l'a prise comme élément de sa devise nationale. (...) Associée à l'Égalité et à la Fraternité, la Liberté fait partie des triplées de la république, trois enfants qu'elle a malheureusement fait naître dans la violence révolutionnaire de la fin du 18^{ème} siècle. La violence n'est jamais loin quand le lien qui unit étroitement les trois sœurs commence à se rompre. Dans quel sens qu'on envisage de les relier entre elles, elles sont indissociables et poussent à regarder la personne humaine qu'est "l'autre" avec un regard d'égalité, de fraternité, qui le rend libre. (...) Puisse la recherche de Dieu unir et rapprocher tous les croyants.

Philippe Obadia,

président de la communauté juive de Bagneux
Je suis Charlie, Je suis policier, je suis juif, je suis français, je suis républicain... Que dire de plus aujourd'hui, alors que tout a été dit. (...) On a assassiné des journalistes parce qu'ils étaient journalistes, on a assassiné des juifs parce qu'ils étaient juifs, on a assassiné des policiers parce qu'ils étaient policiers, sans oublier ceux qui se trouvaient là par hasard et qui sont tombés de la même manière sous les balles des terroristes. Je ne pourrai jamais croire que ces actes ont été perpétrés au nom d'un Dieu, ils n'ont été commis que par la haine de l'autre ! Après l'assassinat d'Ilan Halimi en 2006, après les tragiques événements de Toulouse et Montauban en 2012 et après ces nouveaux attentats, je veux simplement croire aux valeurs de la République française et à la prise de conscience effective et définitive des impérieux combats qui nous attendent. Et que notre République se doit de gagner.

- ▶ Frédéric Boisseau
- ▶ Philippe Braham
- ▶ Franck Brinsolaro
- ▶ Jean Cabut, dit Cabu
- ▶ Elsa Cayat
- ▶ Stéphane Charbonnier, dit Charb
- ▶ Yohan Cohen
- ▶ Yoav Hattab
- ▶ Philippe Honoré, dit Honoré
- ▶ Clarissa Jean-Philippe
- ▶ Bernard Maris
- ▶ Ahmed Merabet
- ▶ Mustapha Ourrad
- ▶ Michel Renaud
- ▶ François-Michel Saada
- ▶ Bernard Verlhac, dit Tignous
- ▶ Georges Wolinski



BRÈVES

CONFÉRENCE PÔLE GARES

Lundi 2 février à 19h se tient une conférence publique sur le pôle gare (métro et Grand-Paris Express) au CSC Jacques-Prévert. Lors de cette conférence, un zoom sera présenté sur le quartier des deux gares avec les différents partenaires du projet qui vont aménager et construire ce nouveau morceau de ville : Semaba, SGP, RATP. Des intervenants de ces sociétés se succéderont lors de cette soirée pour aborder de nombreux points explicatifs et informatifs concernant le projet. Un rappel sera fait de l'historique qui a conduit à réaliser non pas une mais deux gares, avant de présenter plus en détails l'architecture de chaque gare et comment elles s'articulent avec la place en surface. Une explication de la connexion physique entre les deux gares en sous-terrain (tunnel de liaison) sera également donnée, suivie d'une discussion au sujet de l'insertion des gares au sein des immeubles. Enfin un rappel sera fait des grandes étapes de ces projets et des chantiers à venir.

PLANTATIONS

Aux abords de la piscine le service des espaces verts de la Ville va procéder à la plantation de deux hêtres colonnaires dorés, pouvant atteindre plus de deux mètres de hauteur. Cette espèce de hêtre possède des feuilles ovales de couleur jaune doré au printemps, puis vert clair en été, virant du jaune d'or au rouge à l'automne.

Le conseil de quartier prévu initialement le 22 janvier est reporté au 5 février. Rendez-vous à 19h à l'école Henri-Wallon.

TRAVAUX RATP

Le chantier s'installe

Cette fois c'est parti ! Après la démolition de la crèche, du pavillon associatif et de la corderie Clément, la RATP s'installe durablement dans les quartiers nord, pour réaliser le prolongement de la ligne 4.

Lors d'une réunion à l'école Joliot-Curie le 10 décembre dernier, la RATP a présenté en détail l'implantation de son chantier au cœur des quartiers Henri-Wallon et Champ des Oiseaux. Une occasion pour les riverains de mieux comprendre ce qui va changer pour eux au quotidien pendant la durée des travaux. Deux emprises seront matérialisées ce trimestre au moyen de palissades qui en interdiront l'accès mais qu'il sera possible de longer pour se rendre d'un point à un autre.

La première emprise occupera 2 360 m² entre la résidence Mozart et la rue Jean-Marín-Naudin et empiètera sur la moitié de la chaussée de l'avenue de Stalingrad. Elle permettra la construction d'un centre de redressement électrique (qui transforme le courant alternatif en courant continu pour alimenter la ligne) ainsi qu'un puits de ventilation. Elle abritera pour ce faire une base vie (pour l'hébergement des ouvriers et techniciens) ainsi qu'une grue. Les véhicules de chantier y accéderont et en sortiront par la rue Jean-Marín-Naudin. À cet endroit et depuis Montrouge, le tunnel du métro est creusé en souterrain n'occasionnant donc pas de gêne pour les riverains.

Deuxième emprise

C'est quelques mètres plus au sud, au niveau du n° 3 de l'avenue de Stalingrad que commencera la deuxième emprise destinée à creuser la suite du tunnel, à ciel ouvert cette fois (puisque'il n'est plus à cet endroit qu'à



7 mètres de profondeur) et réaliser la station "Bagneux" de la ligne 4. Cette emprise de 23 000 m² occupera la fin de l'avenue de Stalingrad, s'élargira entre la piscine, le gymnase Henri-Wallon et la résidence Châteaubriant, avant de s'élargir à nouveau entre la résidence Debussy et l'avenue Henri-Barbusse pour se terminer en pointe au niveau du gymnase Joliot-Curie. Elle sera accessible par une voie nouvelle partant de la rue Jean-Marín-Naudin et slalomant entre les bâtiments de la cité des musiciens jusqu'au gymnase Henri-Wallon. Utilisée par les véhicules de chantier, cette voie sera aussi utilisable par les riverains jusqu'au niveau du centre social et culturel Jacques-Prévert. Cette emprise comportera également une base vie et le point d'information où Frédérique Ringot, l'agent de permanence, tiendra ses permanences. Le toit de la base vie, pourrait même servir de belvédère pour que les visiteurs puissent avoir une vue d'ensemble du chantier. Les palissades entourant les emprises

seront recouvertes de panneaux explicatifs sur les travaux et peut-être même de fenêtres transparentes pour observer leur déroulement. Un passage sera préservé à côté des palissades permettant de les longer pour rejoindre, par exemple, la piscine ou le dojo depuis la résidence Châteaubriant, en passant par la rue Jean-Marín-Naudin. Tous les accès pompiers sont bien sûr préservés ou recréés. La RATP prévoit de maintenir ces emprises pendant 18 mois, le temps de réaliser les travaux de surface. Tout sera fait, assure-t-elle, pour limiter les nuisances sonores et les vibrations sachant qu'il n'y aura pas de travaux la nuit ni le week-end, et que les travaux les plus bruyants se dérouleront entre 8h et 20h.

JEAN-MARC BORDES

Infos : prolongement-m4.fr
Frédérique Ringot, agent de proximité de la RATP :
06 28 71 02 08,
frederique.ringot@ratp.fr



Champ des oiseaux

ÉDUCATION

Jouer pour découvrir le monde !

Grâce à l'initiative du groupe enseignant en élémentaire de l'école Joliot-Curie, deux classes de CE1 découvrent depuis la rentrée les jeux et cultures des cinq continents.

La marelle, le chat perché, les billes vous évoquent des souvenirs de récré à l'école ? Eh bien la jeunesse actuelle n'est plus très friande de jeux de motricité d'après le constat des enseignants du groupe scolaire de Joliot-Curie. Au sein de l'établissement en 2013-2014, les professeurs ont observé attentivement les enfants et leurs manières de s'amuser en récréation. " *Ils ne savaient plus jouer à des jeux traditionnels : la principale activité des garçons se limitait aux jeux de ballons, et surtout le football* " analyse madame Cottinet, institutrice de CE1. Le football avait même tendance à générer des conflits, de l'agitation et de l'énervement en laissant de côté certains enfants. C'est au cours d'une visite au musée de l'histoire de l'immigration à Paris, que l'idée d'un projet pédagogique original est venue à l'enseignante. Soutenue par une autre professeure des écoles, elle décide de monter un dossier de participation budgétaire au concours Récréa'caf (mené conjointement par la Caisse d'allocations familiales



des Hauts-de-Seine et l'Éducation nationale)... et le tour du monde des jeux est né. Le but de ce projet est d'inciter les enfants à mettre en œuvre des activités nombreuses et variées dans la cour de récréation et de modifier leurs pratiques habituelles. Bien évidemment, l'accès à du nouveau matériel de jeux est accompagné d'une réflexion sur leurs règles d'utilisation. Les enfants peuvent s'ils le souhaitent, se réapproprier les jeux à leur guise. Sarah, élève de madame Cottinet, lève haut le doigt et raconte : " *La maîtresse nous a montré comment faire rouler le cerceau et moi après j'ai décidé de faire de la corde à sauter avec !* ". Le tour du monde des jeux leur permet également de redécouvrir tous les jeux universels de cour de récréation d'antan (la marelle, les osselets, les jeux de désignation...)

Minuit dans la bergerie à l'unanimité !

Il y a deux siècles, en 1807, l'auteur réputé d'un Dictionnaire des jeux

de l'enfance et de la jeunesse chez tous les peuples, Jean Adry, affirmait dans sa préface : " *les jeux des enfants, du peuple surtout, sont les mêmes à Paris, à Londres, au Caire, à Constantinople, à Ispahan et à Pékin* ". Les élèves de CE1 de Joliot-Curie en sont la preuve. Le jeu " *Minuit dans la bergerie* " est un jeu collectif que beaucoup d'enfants ont découvert grâce au projet de madame Cottinet. Tous les élèves sont des moutons sauf un qui est le loup. Le but pour le loup est d'attraper les moutons qui essaient de rejoindre au plus vite leur territoire sans se faire attraper. Un jeu pratiqué dans le monde entier malgré les différences culturelles de chacun et dont les petits Balnéolais raffolent dorénavant. Au mois de mai, les enseignantes vont mettre en place une installation pérenne de grande envergure : la construction d'un grand labyrinthe sous le préau de l'école, peint au sol. Celui-ci mènerait vers cinq jeux tracés et sculptés à savoir : un parcours de billes, un terrain de billes labyrinthique, une marelle, un morpion et un labynombre. Tous ces jeux seront réalisés grâce au travail des enfants, parents et enseignantes dans des ateliers tout au long de l'année avec l'aide financière de 2 000 € allouée par le concours Récréa'caf, et la participation de la Maison des arts, la Maison du projet, le Centre social et culturel Jacques-Prévert et les animateurs de l'accueil de loisirs sans lesquels ce projet pédagogique n'aurait pu voir le jour. Une belle démonstration de vivre ensemble.

MÉLANIE GRONDIN

BRÈVES

PLANTATIONS

Dans le cadre de sa campagne de plantations hivernales, la Ville prévoit d'agrémenter le square du 19 mars 1962 en arbustes et plantes vivaces. Ces plantations permettront notamment d'habiller le talus du fond du jardin et de masquer la clôture refaite à neuf l'an dernier. La mise en place d'un système d'arrosage en goutte à goutte permettra d'alimenter ces nouveaux buissons tout en évitant le gaspillage de l'eau.

PRÉ-TRAVAUX RATP

Comme annoncé dans notre précédente édition, l'avenue Henri-Barbusse est partiellement fermée à la circulation entre la rue de Verdun et la rue Gabriel-Cosson, dans le sens Montrouge-Fontenay-aux-Roses jusqu'au 28 février, pour la réalisation des travaux d'assainissement préalables au chantier du métro ligne 4. Jusqu'à la fin de ce mois donc, l'itinéraire de la ligne 388 est dévié par l'avenue Louis-Pasteur et la rue Gabriel-Cosson (sens Montrouge-Fontenay-aux-Roses). Un affichage a été déployé par la RATP aux arrêts ainsi qu'à bord des bus de la ligne concernée. Les arrêts de bus situés sur l'avenue Henri-Barbusse sont maintenus. La circulation automobile, elle, est déviée par la rue des Meuniers (sens Montrouge-Fontenay-aux-Roses).

EMPRISE TRAVAUX

Lors d'une réunion publique la RATP a précisé la nature, l'ampleur et la durée de l'emprise de ses travaux dans le nord de la ville ainsi que ses conséquences pour les riverains. Cette réunion fait l'objet d'un compte rendu à lire en p. 12 de ce journal.





BRÈVES

SOIRÉE CHANDELEUR

Comme chaque année, à l'occasion de la Chandeleur, l'association Animation du quartier de La Rapie organise, le vendredi 6 février à 19h à la cafétéria du Parc des sports, rue des Blains, une soirée crêpes avec tous les habitants du quartier, adultes et enfants. L'ambiance sera particulièrement festive avec notamment la présence du groupe balnéolais La Cascade qui jouera un répertoire varié de danses traditionnelles.

COLLÈGE HENRI-BARBUSSE

Après *Le retour d'Ulysse*, *Tristan et Iseult*, *Une flûte enchantée ? Quelle histoire*, place cette année à *Chicago*, une très belle comédie musicale du répertoire de Broadway qu'interpréteront, fin juin, les élèves des Classes à Horaires Aménagés Musique (CHAM) de 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème}, l'atelier théâtre et l'orchestre du collège Henri-Barbusse. La pièce a pour toile de fond une sordide (mais véridique) histoire de meurtre dans les bas-fonds du Chicago des années 30 et le milieu du jazz, qui montre jusqu'où l'on peut aller pour réussir. "C'est finalement une critique assez virulente du show-business et de la justice américaine, mais l'ensemble est traité de manière très légère, festive et vraiment humoristique", explique Thibault Capelle, professeur de musique au collège Henri-Barbusse et à la Maison de la musique et de la danse, qui en a composé les musiques et les chansons.

PRÉCISION

Notre article du mois dernier sur le conseil de quartier du 19 novembre évoquait à tort une enveloppe de 5 000 euros allouée aux projets du quartier. Il s'agit en fait d'un budget participatif de 50 000 euros pour l'ensemble des quartiers de la ville, dont la répartition est effectuée par le comité de coordination des quartiers en fonction des projets de chacun d'eux.

VISITES DE QUARTIER

Des avancées constructives

Stationnement, propreté, insécurité routière, problèmes particuliers : les riverains ont exposé leurs préoccupations au cours des visites organisées dans le quartier.

Le 4 novembre dernier, à 11h, cinq habitants du conseil du quartier ont participé avec Hélène Cillières, élue référente du quartier à une visite sur le site du marché Léo-Ferré. De nombreux véhicules continuent d'emprunter la rue des Meuniers en sens interdit les jours de marché, depuis l'avenue Pasteur vers la RD 920 malgré les barrières car une seule de celles-ci est gardée en permanence. Pour sécuriser cette rue, le conseil de quartier propose d'adjoindre la présence d'une deuxième personne pour que les deux barrières soient surveillées. Autre point noir : le stationnement rue Léo-Ferré. Les véhicules stationnant à cheval sur le trottoir qui longe la résidence empêchent toute circulation de véhicules de secours. De plus, le stationnement à l'entrée du parking souterrain de la résidence Léo-Ferré, empêche souvent les habitants de la résidence de sortir du parking. La Police municipale est intervenue et continuera d'être vigilante. Cette déambulation a éga-



La rue des Blains a été au centre des discussions d'une visite de quartier en décembre.

lement été l'occasion de rencontrer le nouveau placier, très à l'écoute. Ainsi, il est immédiatement intervenu pour faire libérer la voie pompiers sur laquelle des commerçants s'étaient étendus. Le placier a également promis d'améliorer le nettoyage aux abords de la résidence, notamment dans l'escalier piéton d'accès au parking de la résidence. En revanche, il a clairement montré aux riverains que la configuration même du marché ne permettait pas que tous les camions des commerçants arrivent au même moment. Conséquence : le remballage s'étend jusqu'à 16-17h et le nettoyage jusqu'à 18-19h. Cette visite s'est révélée fort utile et mériterait d'être prolongée par une réunion entre des représentants du conseil de quartier, la direction du service aménagement de la Ville, le délégataire du marché et le placier.

Des propositions concrètes

Quant à la visite rue des Blains, qui s'est déroulée le 10 décembre dernier, en présence d'Hélène Cillières, Roberto Romero, élus référents, de quatre habitants et deux membres du comité de suivi et d'animation, elle a permis d'identifier les principales difficultés de stationnement et d'évoquer les propositions pour les résoudre comme par exemple, poser des plots au sol ou des jardinières à proximité des sorties de parkings privés des pavillons. Concernant la barrière de la rue des Blains, réparée récemment, elle reste très abîmée, toutes les soudures devant être refaites. "Peut-on également envisager un cadenas de meilleure qualité ?", propose un riverain. En matière de propreté urbaine, toujours au niveau de la barrière, il serait "judicieux de placer de nouveau une poubelle", proposent les habitants bien qu'ils aient auparavant demandé de la supprimer car des camions venaient y jeter leurs bennes. Autre sujet d'irritation : la dangerosité de la rue des Blains, empruntée par de nombreuses mobylettes qui roulent très vite. Enfin, sur l'état de la rue des Blains, au croisement de la rue Blaise-Pascal, les observateurs ont noté que le bitume y était très dégradé, alors qu'il avait été, semble-t-il, refait en juillet.

RENÉ ZYSERMAN





PAUL-VAILLANT-COUTURIER

Les bonnes ondes de l'école

Comptines, contes, chansons, poésies... L'école maternelle Paul-Vaillant-Couturier fête cette année, sa troisième saison... sonore. Eh oui, déjà !



Parler dans un micro est une source d'apprentissage insoupçonnée.

Lancées en 2012, les séquences radiophoniques préparées, conçues et réalisées par et pour les enfants s'avèrent un franc succès. "C'est un excellent support pédagogique pour l'école, insiste Frédéric Zédiri, directeur de l'établissement. La radio sensibilise les élèves au travail de l'oral, les aide à développer des compétences langagières leur permettant de communiquer et de construire leur pensée, d'utiliser des outils spécifiques et d'être surtout acteur de leur apprentissage". Cette radio permet, en outre aux parents, de

suivre la vie à l'école de leur enfant. Ils peuvent, s'ils le souhaitent, enregistrer eux-mêmes, depuis leur domicile, différentes formules sonores (histoire du soir, recettes de cuisine...) avec leur enfant. "Dans l'ensemble, les familles sont enthousiastes, poursuit le directeur. Cela permet aussi à l'enfant d'expliquer, partager et se représenter les choses d'une manière concrète. Dans un monde où l'image prime, l'imaginaire décline. Grâce à cet apprentissage sonore, il peut revivre mentalement ce qu'il

a vécu". Un des autres objectifs de ce programme est d'établir un lien entre l'école maternelle et le collège Barbusse, entre petits et grands. Enfin, petite nouveauté, la radio s'ouvre cette année au réseau et il est possible d'accéder aux podcasts de l'école en se rendant sur le site de scolawebtv (tapez webradio et cycle 1 dans les mots clés).

RENÉ ZYSERMAN

BRÈVES

DES PÂTES À BAGNEUX



Un nouveau restaurant a ouvert ses portes il y a quelques semaines au centre commercial des Bas-Longchamps. Son nom ? Pasta'Route. Il propose de délicieuses pâtes italiennes avec ses sauces maison, ainsi que des bruschettas, crêpes, galettes, paninis, croque-monsieur, salades, soupes et autres bagels. Le restaurant est ouvert tous les jours (sauf le dimanche) de 11h45 à 21h, avec des menus à partir de 4 €. "C'est un nouveau concept à Bagneux, explique le propriétaire, Solyman Al Mathari, 35 ans, qui concrétise enfin son rêve. J'ai toujours aimé fabriquer moi-même le pain et j'adore les saveurs d'Italie. C'est ma première aventure. C'est un projet un peu fou, mais j'avais envie de le réaliser. Ce n'est pas toujours simple de démarrer une activité, je m'accroche. Et je compte beaucoup sur le bouche-à-oreille pour attirer la clientèle par la qualité de mes produits".

Pasta'Route, centre commercial des Bas-Longchamps, 01 46 65 41 54

CENTRE COMMERCIAL DES BAS-LONGCHAMPS

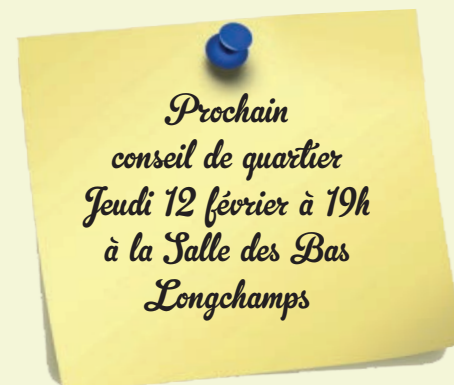
L'inauguration est prévue pour le printemps



Lors du premier conseil de quartier de l'année, lundi 12 janvier, (qui fera l'objet d'un compte-rendu détaillé dans notre prochain numéro), il a été notamment question de la préparation de l'inauguration du centre commercial des Bas-Longchamps et de la fête de quartier. Racheté par la société Tagerim et géré par la société Aream, le centre a fait l'objet d'une rénovation destinée à lui redonner ainsi qu'à tout le quartier une image plus valorisante tout en relevant son standing, notamment via des commerces diversifiés. Alors que les travaux

d'aménagements sont sur le point de s'achever, il a été lancé, lors du conseil, un appel à intégrer le groupe de travail chargé de préparer les festivités. Comme le souligne Mouloud Haddad, un des élus référents du quartier, "il s'agit de définir les modalités et le fonctionnement de ce groupe dans les meilleurs délais afin de pouvoir ensuite contacter les prestataires et les associations balnéolaises impliquées dans l'organisation". L'idée est également d'établir des relations avec les commerçants du centre pour qu'ils soient partie prenante à cette fête d'inauguration, dont la date a été fixée, selon les disponibilités des uns et des autres, entre le 23 et le 30 mai.

Pour rejoindre le groupe de travail, contacter Sandra Ayrault au 01 45 47 62 00.



Prochain conseil de quartier
Jeudi 12 février à 19h
à la Salle des Bas Longchamps

BRÈVES

PLANTATIONS

En février, le service municipal des espaces verts va procéder à la plantation de jeunes plants de boulot et de sorbier le long du City stade, entre le grillage du terrain et le trottoir de l'avenue Foch.

TRAVAUX

En décembre, des potelets et des barrières ont été posés en alternance rue Édouard-Branly (côté groupe scolaire Paul-Éluard) à la demande des habitants, pour empêcher le stationnement à cheval de véhicules sur le trottoir. Ce comportement empêchait le passage des poussettes, nombreuses aux abords de l'école et obligeait les piétons, majoritairement des enfants, à marcher sur la chaussée, ce qui était particulièrement dangereux. Les habitants ont souhaité que le même aménagement soit posé sur le trottoir opposé (en face du groupe scolaire) jusqu'au carrefour des rues Édouard-Branly et des Bas-Coquarts. Les travaux auront lieu dans le courant du mois de février, en fonction des conditions climatiques.

CUVERONS

On devrait connaître au tout début du mois de février le résultat des expertises menées dans les 14 logements de la barre des Cuverons, endommagés suite à l'incendie du 3 novembre. Des études de la structure du bâtiment et des contrôles des différents réseaux (électricité, chauffage etc.) ont été réalisés ces derniers mois, pour déterminer le délai de remise en état des appartements. En attendant de pouvoir réintégrer leur logement, les occupants ont tous été pris en charge par la municipalité.

GROUPE SCOLAIRE PAUL-ÉLUARD

Des projets en finale du concours Récréa'Caf

Alors qu'une classe de CM2 travaille sur la Première Guerre mondiale, trois classes de maternelle s'initient à la musique classique. Des projets qui ont séduit le jury du concours Récréa'Caf.

Les batailles, les tranchées et les Poilus n'auront bientôt plus de secret pour les élèves de CM2 de la classe de Véronique Coquard. Pendant le temps scolaire, ils voient tous les aspects historiques de ce conflit avec leur professeur et un intervenant extérieur, à grands renforts de documents et de vidéos. Et pendant le temps d'activités périscolaires ils travaillent avec Mme Calvez, la directrice de l'établissement, sur un projet présenté au concours Récréa'Caf, organisé chaque année par la Caisse d'allocations familiales et l'Éducation nationale. Une délégation d'élèves a présenté le projet au jury en novembre dernier. Il a été sélectionné pour la phase finale du concours, recevant un financement de 573 euros pour le mener à bien.

Dans la peau d'un Poilu

"Nous avons étudié le nom des rues de la ville en rapport avec le conflit, nous nous sommes rendus au monument



aux morts, détaille-t-elle, actuellement les enfants se mettent dans la peau d'un Poilu pour écrire son journal ou des lettres à sa famille, tandis que d'autres élèves y répondent, et nous prévoyons également de faire une bande dessinée sur la vie dans les tranchées". Elle ajoute : "Il y a aussi une élève dont la famille est originaire du Bangladesh qui doit ramener des documents ayant appartenu à son arrière-grand-père qui s'est battu pour la France pendant la guerre des tranchées". Les élèves devaient aussi se rendre au musée des Invalides, à Compiègne et au musée de la Grande Guerre à Meaux pour enrichir leur culture sur le sujet. Mais ces visites sont pour le moment suspendues en raison du plan Vigipirate.

Une nouvelle délégation d'élèves se rendra à Nanterre en mars pour présenter l'évolution du projet, mais il faudra attendre le mois de mai pour savoir s'il obtiendra un prix.

À l'écoute de la musique

Autre projet Récréa'Caf mais côté maternelle cette fois. Trois classes de grande section travaillent sur un projet de découverte de la musique classique. "On a écouté la Danse macabre, on a dansé dessus, on inventait nous-mêmes les mouvements en écoutant la musique, explique une élève de la classe de Christine Thomas, il y

a un groupe qui faisait les squelettes et l'autre groupe qui faisait la Mort". Grâce à cette musique et aussi à L'éché de Vivaldi, les enfants ont découvert le violon, instrument qu'ils ont eu l'occasion de voir pour de vrai lorsqu'une maman musicienne est venue leur jouer quelques morceaux. "Et on a même pu toucher les cordes et faire des sons avec !", s'empresse de raconter un petit garçon. Les enfants ont également découvert le piano grâce à une vidéo où le musicien jouait du Chopin. "J'ai aussi amené mon propre clavier en classe, explique Christine Thomas, les enfants ont droit d'y jouer tous les matins en arrivant".

"Les enfants aiment vraiment beaucoup la musique classique, confie Gwenola Huet-Alaoui, une autre institutrice, et également tout ce qui s'y rapporte comme les ballets et l'opéra ! D'ailleurs nous avons prévu d'emmener les trois classes, celle de Mme Thomas, celle de Mme Vengeon et la mienne voir Carmen". Ce projet musical a également été retenu pour la phase finale du concours Récréa'Caf et a reçu une aide financière de 900 euros pour le poursuivre.

En attendant la décision du jury au mois de mai, les enfants se transforment en vrais mélomanes voire en futurs musiciens, plusieurs d'entre eux réclamant déjà à leurs parents d'apprendre à jouer d'un instrument.

SANDRA DERUÈRE





ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE ALBERT-PETIT

Communiquer pour mieux vivre ensemble

Deux classes de CM2 présenteront en mai leur projet sur la communication à la finale du concours Récréa'Caf.

Pourquoi tant de difficultés à communiquer ? Cette question est à l'origine du projet mené par les classes de CM2 de Sylvie Horace et Pierre Buntzly, consacré à la communication, ses moyens et ses impacts au fil de l'histoire des 19^{ème} et 20^{ème} siècles. "Nous travaillons sur plusieurs aspects de la communication, détaille Sylvie Horace : la découverte du langage, les moyens de communication au travers des siècles, la presse et la publicité, le devoir de transmission avec un travail approfondi sur la seconde guerre mondiale et les plages du débarquement, et les points positifs et négatifs de la communication durant cette période".

Les enfants ont déjà abordé la communication à travers les sens, notamment avec la venue d'un papa non-voyant. À l'occasion des évé-



nements survenus début janvier à Paris, il a également été question de la liberté de la presse. Un peu plus tard dans l'année, une personne rescapée de Shoah doit venir leur raconter son histoire, une rencontre qui devrait être complétée par une visite du Mémorial de la Shoah mais pour le moment suspendue en raison du plan Vigipirate.

Un projet subventionné

"Nous essayons de lier tous les sujets que nous voyons en classe avec la communication, que ce soit en instruction civique, en histoire ou même en science avec le télégraphe, le téléphone etc., et surtout nous essayons d'amener les élèves à avoir un avis et à le défendre tout

en écoutant celui des autres", ajoute Pierre Buntzly.

Leur projet se présentera sous la forme de textes, d'éléments graphiques (affiches, créations d'art plastique, bandes dessinées...) et d'une vidéo. Retenu pour la phase finale du concours Récréa'Caf, ce qui lui a valu d'être subventionné à hauteur de 2 000 euros, le projet sera soutenu par une délégation de 15 élèves le 20 mai à Nanterre devant le jury, composé de membres du conseil d'administration de la Caisse d'allocations familiales et de représentants de l'Éducation nationale.

SANDRA DERUÈRE

BRÈVES

ENVIRONNEMENT

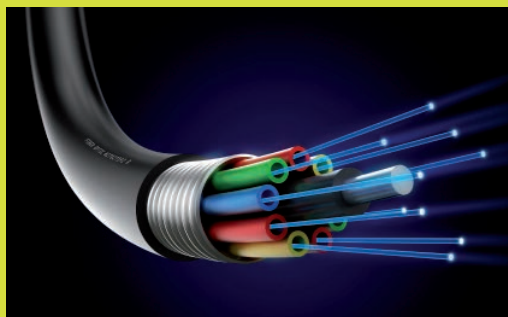
Une étude de la faune et de la flore, proliférant dans la friche située rue de la Porte d'en bas, a été lancée au tout début du mois de janvier, dans le but d'en réaliser l'inventaire. Elle durera un an. L'objectif est de comparer les espèces qui s'y trouvent aujourd'hui avec celles recensées avant travaux. Pour mémoire, une partie de la friche a été réaménagée en espace sauvage, interdit d'accès au public en dehors de visites organisées ou de journées exceptionnelles telles que les Journées du patrimoine. Sur l'autre partie, ont été construits deux immeubles d'habitation, entourés d'un jardin public dont l'aménagement avait fait l'objet de plusieurs ateliers de concertation avec les riverains.

TRAVAUX

Fin janvier, la Ville a procédé à la réfection des trottoirs de la rue René-Cros, côté station Autolib'. En se développant, les racines des arbres ont en effet déformé en partie le revêtement, rendant le cheminement difficile pour les piétons et encore plus pour les poussettes et les personnes se déplaçant en fauteuil roulant.

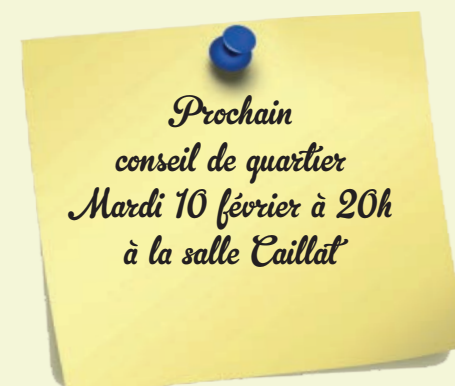
FIBRE OPTIQUE

Elle est arrivée !



Finis les téléchargements qui prennent plusieurs heures ! Finis les impossibilités de téléphoner, regarder la télé ou surfer sur internet en même temps ! À partir du mois de février, la fibre optique est disponible dans toutes les habitations de moins de 12 logements du quartier, ayant signé une convention avec Orange pour être raccordées. Libre ensuite à chacun de choisir son opérateur pour en bénéficier : il n'y a en effet aucune obligation de souscrire un forfait Orange. La fibre est attendue depuis bien longtemps par les habitants du centre ville qui, pour beaucoup, n'avaient même pas accès à l'ADSL ! Le

passage de la fibre et l'installation des 21 armoires de raccordement avaient été achevés fin octobre, mais un temps de latence légal de trois mois avait dû être observé afin de permettre aux opérateurs qui le souhaitaient de se connecter au réseau Orange.



Prochain conseil de quartier
Mardi 10 février à 20h
à la salle Caillat

CADRE DE VUE

Géothermie

Lancement des travaux du réseau urbain



Le chantier de géothermie avance bien. Le forage du premier puits pour atteindre la source d'eau chaude du dogger à 1 800 mètres de profondeur s'est achevé fin décembre, celui du second puits a commencé début janvier et devrait se terminer mi-février. Des analyses seront réalisées au niveau de chaque puits. Elles permettront de déterminer lequel sera utilisé pour pomper l'eau du dogger vers la centrale géothermique située en surface et lequel servira à réinjecter l'eau dans la nappe une fois sa chaleur récupérée via un échangeur thermique. Cette chaleur servira à chauffer l'eau circulant dans un réseau urbain souterrain, qui alimentera en eau chaude sanitaire et en chauffage les bâtiments publics et grands ensembles de logements. À condition pour ces derniers, que les bailleurs ou syndicats aient signé une police d'abonnement avec Bageops, la société chargée de construire et exploiter le réseau géothermique à Bagneux. Cela représente environ 9 500 équivalents logements. Fonctionnant en circuit fermé, le réseau est constitué d'un système de double canalisations, l'une servant à acheminer l'eau chaude depuis la centrale vers les sous-stations implantées dans les bâtiments, l'autre pour le trajet inverse. La construction de l'artère centrale du réseau débutera mi-février pour se terminer fin juillet. Elle passera sous les rues des Cuverons, de la Fontaine, des Pichets, de la Sarrazine, le rond point du Docteur Schweitzer et les avenues Paul-Vaillant-Couturier et Pasteur, nécessitant de réaliser des tranchées sur les voies en question et donc des aménagements de circulation.

Informations : 0 801 820 024 et bageops.fr



EXPOSITION ET CONFÉRENCES

Les abeilles font le "buzz" à la médiathèque !

Six pattes, des yeux simples mais aussi d'autres yeux composés de plusieurs milliers d'unités visuelles, une corbeille pour entasser la pelote de pollen. L'abeille est une travailleuse aux outils performants, parfaitement adaptés aux différentes tâches qu'elle accomplit tout au long de sa vie. Mais au-delà de sa biologie étonnante, l'abeille nous est précieuse par le rôle majeur qu'elle joue dans la chaîne du vivant. Plus de 20 000 espèces d'abeilles dans le monde pollinisent 80 % des plantes à fleurs. Sans les abeilles, les plantes à fleurs n'existeraient pas et sans les plantes à fleurs, il n'y aurait pas d'abeilles. Or on estime qu'environ un tiers des plantes ou des produits consommés par les êtres humains dépendent directement ou indirectement de la pollinisation. De nombreuses cultures ou fourrages pour le bétail proviennent de plantes pollinisées par les insectes. Un manque d'abeilles pour la pollinisation peut induire la perte d'environ 75 % de la récolte d'un agriculteur. Ce mois-ci, la médiathèque Louis-Aragon nous sensibilise donc au rôle indispensable de ces ouvrières volantes avec l'exposition "Secrets d'abeilles" du 3 février au 17 mars et trois conférences dans le cadre de l'Université pour tous, les mardis 3, 10 et 17 février. L'expo vous est proposée dans le cadre de l'opération "La science se livre", manifestation départementale visant à diffuser largement la culture scientifique et organisée cette année sur le thème du vivant.

Ateliers de découverte

Souvent l'abeille fait peur, particulièrement aux enfants. Pourtant elle s'avère indispensable à notre équilibre environnemental. Pour que les 6-12 ans comprennent l'importance de ces insectes dans notre société, des ateliers ludiques et participatifs sont proposés à la médiathèque. Le 4 février, deux ateliers de sensibilisation à l'apiculture en partenariat avec l'entreprise de développement durable Ekodev feront découvrir aux enfants les saveurs du miel et la méthode de fabrication des bougies en cire. Le samedi 7 et le mercredi 11 février, les petits Balnéolais pourront construire des hôtels à insectes et pratiquer des jeux autour de la pollinisation afin de les sensibiliser à la préservation de l'apiculture biologique.

Renseignements et inscriptions : 01 46 57 81 05 ou 01 46 57 45 75.



Programme complet : p. 37

DOSSIER



LE BUDGET 2015 À LA LOUPE



2015 : UN BUDGET SOUS CONTRAINTE

Malgré quelques bonnes nouvelles, comme la pérennisation du fonds de soutien pour la mise en place des nouveaux rythmes scolaires, l'année 2015 se caractérise par une baisse sans précédent des moyens alloués par l'État aux collectivités locales pour remplir leurs missions de service public. L'association des maires de France ne s'y est pas trompée, alertant le gouvernement sur le danger de ces restrictions et rappelant que "les communes ne sont pas un fardeau pour la Nation mais un levier de la relance, un moteur essentiel de l'activité économique de nos territoires". Cette situation inédite, la ville de Bagneux n'y échappe pas et doit en tirer les conséquences, dès cette année, afin de ne pas mettre en danger son équilibre financier.

Voté le 27 janvier dernier, le budget communal se veut responsable pour ne pas pénaliser le présent et l'avenir de Bagneux. La maîtrise de la dette qui se poursuivra cette année impose une réduction des investissements et

des dépenses de fonctionnement ainsi qu'une réduction des subventions aux associations. Elle implique aussi un relèvement des tarifs des prestations et une hausse des impôts locaux après quatre années consécutives de gel. Cette hausse évaluée à 1,5 %, la municipalité l'a voulue la plus modérée possible compte tenu des taux d'imposition déjà élevés et des charges qui pèsent sur les habitants en cette période de difficultés économiques. Le dossier de ce numéro vous présente le détail des mesures prises, en recettes et en dépenses, pour tenir compte des contraintes financières sans renoncer au développement de la ville ni aux services rendus aux habitants.

dossier réalisé par Jean-Marc Bordes

photos : Yves Faven et Philippe Masson

Les impôts locaux des Balnéolais devraient légèrement augmenter cette année. Qu'est ce qui justifie cette évolution ?

L'augmentation des impôts locaux (taxe habitation, taxe foncière sur le bâti et taxe foncière sur le non bâti) est liée celle des bases (la valeur locative) décidée par l'État et à celle des taux décidée par le conseil municipal. La loi de finances 2015 votée en décembre 2014 a acté une revalorisation nationale des bases de + 0,9 %. Quant à la hausse des taux, nous l'avons voulue la plus modérée possible (+ 1,5 %), alors que tout convergeait pour qu'elle soit plus importante. Comme vous le savez nous avons dû bâtir ce budget dans le cadre d'une contrainte financière extrêmement forte malgré les recherches d'économies et les efforts de gestion supplémentaires demandés aux services municipaux pour 2015. Si nous n'avions pas augmenté les impôts, nous aurions dû opérer des

restrictions encore plus importantes ce qui n'était pas acceptable à un moment où les Balnéolais ont plus que jamais besoin des services publics.

En quoi consistent les économies engagées par la Ville ?

Tous les services municipaux ont été appelés à réaliser un effort important. Nous leur avons demandé de réduire globalement leurs dépenses de 5 %, sachant que certains (je pense aux services techniques par exemple) absorbent des hausses obligatoires (électricité, gaz, eau) qui ne leur permettent pas d'atteindre cet objectif. D'autres services ont donc dû fournir un effort plus important. À Bagneux, les services sont habitués depuis déjà plusieurs années à faire avec des budgets serrés. Nous aurions préféré ne pas avoir à faire ces choix contraints, mais globalement nous réussissons à ne pas rogner le niveau des services rendus aux habitants.

Les associations doivent également contribuer à cet effort ?

L'enveloppe des subventions aux associations elle aussi est en diminution de 5 %. C'est une décision qui ne nous satisfait pas car, à une période où le lien social est primordial, nous savons que les associations ont un rôle central à jouer. Mais il n'aurait pas été cohérent de demander encore plus aux services municipaux pour maintenir cette enveloppe coûte que coûte. Rappelons que les subventions directes ne sont qu'une des manières pour la Ville de soutenir le tissu associatif : il y a aussi des prêts de locaux ou de salles de réunion, par exemple, qui sont des aides non négligeables.

Pourquoi vendre le centre de vacances de Courchevel et pourquoi cette recette est-elle affectée au désendettement de la commune ?

Le syndicat intercommunal composé des villes de Bagneux, Châtillon et



Yasmine Boudjenah
1^{ère} adjointe au maire
en charge des finances



Malakoff est propriétaire d'un centre de vacances à Courchevel. Il est aujourd'hui vétuste et nécessiterait une remise aux normes trop coûteuse par rapport à la faible fréquentation, dans une station où les prix sont devenus inabornables. De plus, la stratégie choisie par la Ville est d'investir dans le centre de vacances de la Trinité, en Bretagne, très fréquenté par les familles et les enfants. La vente de ce bien, décidée par les trois communes, représente une recette exceptionnelle que nous affectons au désendettement car même si notre dette est saine et gérée avec beaucoup de rigueur, il nous semble important de dégager des marges de manœuvre pour appliquer le programme municipal dans les années qui viennent.

Certaines ressources de la Ville augmentent tout de même cette année (les dotations de péréquation) ou sont pérennisées (comme le financement

des nouveaux rythmes scolaires). Ce sont de bonnes nouvelles ?

Oui, ces dotations (DSU et FSRIF*) sont en hausse du fait de l'augmentation de l'enveloppe globale prévue par la loi de finances 2015. Mais cela fait plusieurs années qu'à Bagneux ces fonds ne font que compenser les baisses de dotations classiques, alors que la péréquation a été conçue pour réduire les inégalités entre les communes les plus riches et celles qui ont des besoins plus importants. Cette année, ces dotations ne permettront pas de compenser la baisse de dotation forfaitaire principale, ce qui nous inquiète fortement. Le Premier ministre avait pourtant annoncé que les villes les plus défavorisées bénéficieraient du même niveau de ressources qu'en 2014. Mais cela n'a pas été acté dans la loi de finances et nous perdons, au final, 683 000 € de ressources. Ce n'est pas un bon signal envoyé aux villes et aux populations, au moment

où le sentiment d'abandon éprouvé dans les banlieues doit plutôt être combattu. Quant à la pérennisation du fonds pour la réforme des rythmes scolaires on peut la saluer car elle répond au tollé de la quasi-totalité des maires contre sa disparition. Mais elle ne couvre pas intégralement les dépenses engendrées par ces nouvelles activités dont nous souhaitons maintenir la gratuité : il reste 150 000 € à la charge de la commune, sans parler de travaux supplémentaires qui seront sans doute nécessaires à l'avenir pour assurer leur organisation.

* DSU : Dotation de Solidarité Urbaine
FSRIF : Fonds de Solidarité de la Région Île-de-France.

INVESTISSEMENT

19 131 683 €

En baisse de 3,8 % par rapport au budget 2014, c'est le budget consacré cette année par la Ville aux dépenses d'investissement. Il comprend 5,8 millions d'euros consacrés au remboursement de la dette (12 % de plus que l'an dernier). Il prévoit un programme de 7,3 millions de travaux détaillés p. 23, ainsi qu'une participation de 2 millions d'euros au capital et 500 000 € de subvention à la Semaba pour la rénovation de ses logements.

FONCTIONNEMENT

63 642 266 €

Ce budget est en hausse de 1,8 % malgré la réduction des dépenses d'activité des services municipaux et la diminution des subventions versées aux associations et au CCAS. Il doit en effet prendre en compte la mise en œuvre de la réforme des rythmes scolaires en année pleine (contre 4 mois en 2014), l'organisation des quatre tours des élections départementales et régionales, mais aussi la hausse du SMIC, des cotisations patronales, des prix des biens et des services.

"CHANGEMENT DE PARADIGME*"

*DÉFINITION

Tiré du grec ancien "pardeïgma" qui signifie "modèle" ou "exemple", un paradigme est une représentation du monde. C'est une manière de voir les choses, un modèle cohérent, qui repose sur un système de pensée et de règles. Ce modèle permet à l'individu de définir son environnement pour essayer de le comprendre et/ou de le prévoir.

"Un changement de paradigme financier". C'est ainsi que Marie-Hélène Amiable qualifie le contexte inédit dans lequel s'inscrit le budget 2015. Une situation, on le sait, marquée par une diminution massive des ressources financières allouées par l'État aux collectivités locales (11 milliards d'euros en moins sur la période 2015-2017), le tout dans un calendrier très resserré. Concrètement la dotation forfaitaire que touchera Bagneux en 2015 se monte à 7,6 millions d'euros : en baisse de 1,2 million par rapport à 2014, après une perte de 530 000 € déjà entre 2013 et 2014. Certes, les mécanismes de péréquation censés réduire les inégalités en faveur des communes les plus démunies bénéficient globalement à Bagneux... Mais, parallèlement, la hausse des coûts alourdit l'autre plateau de la balance, qu'il s'agisse des charges patronales, de la hausse du SMIC ou du

renchérissement des biens et services nécessaires au fonctionnement des services publics.

Dans ce cadre financier extrêmement contraint, la municipalité a donc choisi de faire jouer tous les leviers permettant de diminuer les dépenses et d'augmenter les recettes de la commune, tout en répartissant l'effort équitablement, afin de ne pas alourdir la dette de la Ville. Ce sont d'abord les services municipaux qui sont appelés à réduire de 5 % en moyenne leurs dépenses dans tous les domaines, en fonction des marges de manœuvres disponibles ici et là (lire interview p. 20). De même, les subventions de la Ville aux associations et au Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) sont diminuées de 5 % par rapport à l'exercice 2014. Une baisse partiellement compensée toutefois en ce qui concerne le CCAS grâce au report d'un excédent réalisé par ce dernier l'an passé.

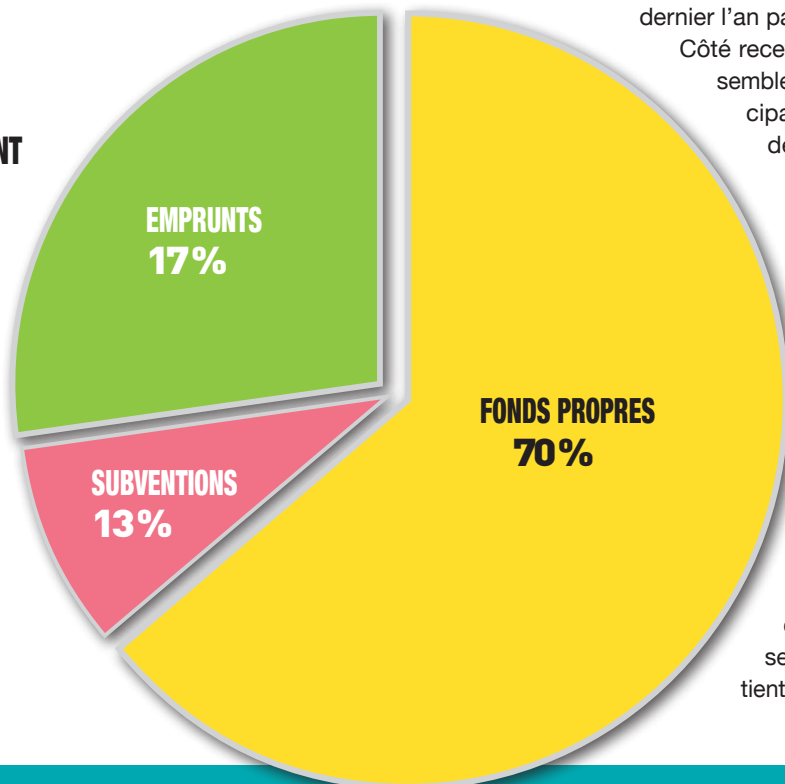
Côté recettes, les tarifs de l'ensemble des prestations municipales seront augmentés de 2,5 %, à l'exception notable de la restauration scolaire pour laquelle cette hausse est limitée à 1 % malgré le renchérissement des denrées alimentaires, afin que chaque enfant bénéficie au moins d'un repas équilibré par jour. Rappelons que ces tarifs municipaux sont modulés en fonction des revenus des familles selon le principe du quotient familial. Ils concernent

notamment les accueils de loisirs, les études dirigées, les séjours de vacances, les activités proposées par l'École municipale des sports ou la Maison des arts.

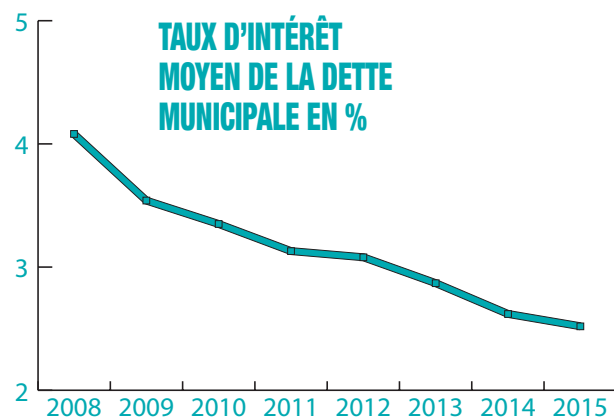
La hausse des recettes fiscales a été estimée en anticipant une hausse des taux des impôts locaux après quatre années de gel à +1,5 %. Cela porterait le taux de la taxe d'habitation pour 2015 à 16,41 %, celui de la taxe foncière à 23,35 % et celui de la taxe sur le foncier non bâti à 27,6 %. Cette augmentation des taux permettrait de générer environ 360 000 € de recettes fiscales supplémentaires, tandis que l'augmentation des bases (revalorisation annuelle décidée par l'État, nouveaux logements construits et suppression de l'exonération de deux ans de taxe foncière pour les logements neufs) générerait 576 000 € de plus qu'en 2014. Les taux d'imposition seront votés par le conseil municipal avant le 15 avril 2015, uniquement après notification des bases fiscales prévisionnelles par les services fiscaux (en mars). Le produit fiscal voté au budget primitif 2015 sera réajusté dans l'année à partir des éléments transmis et ne constitue donc qu'une somme prévisionnelle.

Allié à un programme d'investissement calculé au plus juste (lire p. 21), cela permettra de ne pas alourdir la dette de la commune, tout en soutenant la Semaba dont le rôle est essentiel aujourd'hui, en particulier pour l'aménagement du quartier des métros (lire les deux articles ci-contre).

STRUCTURE DES RECETTES D'INVESTISSEMENT



■ La maîtrise de la dette



Le recours à l'emprunt sera au maximum de 3,2 millions d'euros cette année contre 5,2 millions inscrits au budget primitif en 2014. Cette réduction de l'encours de la dette (le capital à rembourser) est rendu possible par la vente du centre de vacances des Sapineaux à Courchevel et par un virement de la section de fonctionnement pour financer l'investissement (les fonds propres) supérieur de 1,2 million à celui de l'an dernier (6,5 millions en 2015 contre 5,3 millions en 2014). Un effort de sobriété doublement récompensé, puisque moins de dette à rembourser c'est aussi moins d'intérêts à payer aux prêteurs ! En parallèle,

les services financiers municipaux ont poursuivi leur travail sur l'encours de la dette afin de la sécuriser et d'en faire baisser le taux d'intérêt moyen. Ainsi, grâce aux renégociations d'emprunts notamment, la part de l'endettement à taux fixe (le plus sûr) est passée de 44 % à 48 % entre 2014 et 2015. Quant aux emprunts "structurés" qui peuvent présenter des risques, leur part a été ramenée de 21 % à 11 % sur la même période. Rappelons qu'aucun des emprunts contractés par la Ville n'est considéré comme "toxique". Le taux d'intérêt moyen de notre dette, quant à lui, est passé de 2,62 % l'an dernier à 2,52 % cette année. Il était de 4,08 % en 2008.

■ Un soutien conséquent à la Semaba

Avec l'objectif d'élargir sa participation au capital de la Semaba pour 2 millions d'euros et en lui accordant une subvention de 500 000 € pour la réhabilitation des logements, la Ville décide cette année de consacrer une part de son budget d'investissement au soutien de sa société d'économie mixte. "C'est une première à Bagneux, souligne Yasmine Boudjenah, adjointe aux finances mais aussi présidente de la Semaba, alors que la plupart des collectivités (communes et départements) ont pour habitude de subventionner leur office HLM ou leur SEM respectifs". À la fois constructeur,



bailleur social et aménageur, la Semaba se trouve dans une situation financière conjoncturelle et structurelle difficile. Outre que cette SEM est jeune et donc ses constructions non amorties, les résidences récentes, réalisées dans le cadre de la convention ANRU, n'ont pas été suffisamment subventionnées. Dans le sud, la Semaba a dû absorber le rachat en 2010 du patrimoine ICADE pour éviter sa vente à la découpe. La rénovation de ce patrimoine peu entretenu par l'ancien bailleur réclame des frais très conséquents, alors que les aides à la pierre ont quasiment disparu. Dans le nord, l'aménagement de la ZAC Éco-quartier Victor-Hugo nécessite un portage foncier important, prolongé dans la durée en fonction des calendriers des métros. La Semaba est engagée dans un plan de redressement (vente de biens non conventionnés, baisse d'effectifs, recouvrement des loyers impayés, refonte de ses activités). Elle a également fait appel à la Caisse de garantie du logement locatif social, comme nombre d'offices HLM, pour un soutien financier. Enfin, son partenariat avec la Société du Grand Paris pour l'aménagement de l'îlot gare (logements, activités, commerces autour des métros), signé le 4 décembre dernier, est prometteur.

LES PRINCIPAUX TRAVAUX INSCRITS AU BUDGET

■ Travaux d'entretien des bâtiments communaux :

1,5 MILLION D'EUROS

■ Travaux de rénovation des voiries :

1,15 MILLION D'EUROS

■ Création de 3 classes et d'un centre de loisirs à l'école Marcel-Cachin :

600 000 €

■ Construction d'un terrain multisports dans le nord :

315 000 €

■ Fin de la construction du Centre des arts du cirque et des cultures émergentes :

900 000 €

■ Construction d'une crèche dans le quartier Victor-Hugo (1^{ère} tranche) :

500 000 €

POINTS DE VUE

Les points de vue des groupes politiques représentés au conseil municipal

Sur ces deux pages, "chaque groupe représenté au conseil municipal dispose d'un espace comprenant au maximum 1 500 signes en caractère times 10. L'utilisation d'un plus grand nombre de signes n'augmente pas cet espace mais entraîne une réduction du corps du caractère d'imprimerie dans lequel la tribune est publiée (en clair plus l'article sera long plus il sera écrit petit donc avec moins de lisibilité NDLR). Le texte de la tribune d'expression doit parvenir à la rédaction du "Bagneux Infos" au plus tard le 15 de chaque mois (précédant la publication NDLR)".

"Les tribunes d'expression doivent porter sur des sujets d'intérêt local relevant des compétences des collectivités territoriales ou de leur groupement".

Extrait de l'article 33 du règlement intérieur du Conseil municipal, voté à l'unanimité lors du conseil municipal du 24 juin 2008.

PLUS QUE JAMAIS, IL FAUT DES MOYENS POUR LE VIVRE ENSEMBLE

Les événements de janvier nous ont plongés dans l'effroi et l'incrédulité, la tristesse et la solidarité, l'indignation et la fierté de la fraternité retrouvée. Quelles que soient nos convictions ou nos croyances, il nous faut maintenant réfléchir ensemble aux causes profondes de ces actes barbares comme à ce que nous pouvons faire pour qu'ils ne se reproduisent pas. Pour libérer notre société du racisme, de l'antisémitisme et de l'islamophobie qui attisent les haines... jusqu'à l'irréparable. Pour promouvoir nos valeurs républicaines comme la lutte contre les inégalités. Plus que jamais, nous pensons qu'il y a besoin de porter des initiatives pour plus d'éducation et de culture, pour plus de solidarité et de vivre ensemble. Cela nécessite des moyens. C'est pourtant dans un cadre contraint que nous avons dû préparer le budget 2015 de notre ville : celui de la baisse des dotations de l'État aux collectivités locales, particulièrement aux communes, quelle que soit leur situation. Pour nous, cette baisse est injuste et irresponsable. Chacun voit bien qu'elle pénalise plus durement les villes où les attentes sociales, associatives, culturelles, etc. sont les plus importantes. Elle menace directement la qualité du service public de proximité et les conditions de travail de ses agents. Elle risque, en outre, de ralentir le développement économique et l'emploi au moment où il y en a tant besoin. C'est aussi un déni de démocratie. Via les restrictions budgétaires, le gouvernement tente d'imposer à tous les élus de faire la même politique "a minima", en renonçant à leurs orientations. Malgré cela nous avons cherché à bâtir un budget cohérent et responsable dans l'esprit des engagements que nous avons pris avec vous. Mais le compte n'y est pas. Il nous faut donc nous mobiliser – élus et citoyens – pour obtenir ensemble de nouveaux moyens pour notre ville.



Alain Le Thomas
Adjoint au maire
Groupe Front de gauche
communiste et citoyen

UN BUDGET 2015 ÉQUILIBRÉ ET RESPONSABLE !

Face à un déficit public de plus de 7 % hérité de dix ans de gouvernance de droite et face à une situation économique européenne à la limite de la décroissance, il fallait que la gauche tente de pallier ce manque de recettes fiscales en menant une politique d'économies, tant de l'administration centrale que des collectivités territoriales. Pour que ces économies soient maîtrisées et équilibrées entre communes riches et communes en difficulté, la gauche a mis en place des systèmes de compensation (péréquation) afin de ne pas aggraver la situation de certaines communes. Alors que quelques prévisionnistes alarmistes donnaient le budget de la mairie de Bagneux en baisse significative, force est de constater que la baisse annoncée de la dotation forfaitaire dans le cadre des efforts de gestion demandés aux collectivités territoriales sera compensée dans sa plus grande partie par des augmentations significatives de dotations de l'État. Ainsi pour compenser cette baisse à Bagneux, la dotation de solidarité urbaine d'un montant de plus de 3,5 millions en 2014 devrait bénéficier d'une hausse de près de 20 %. Il en sera de même de la dotation nationale de péréquation, comme du fond de solidarité de la région parisienne, eux aussi augmentés pour rééquilibrer les dotations entre les communes riches et les moins favorisées, puisqu'ils verront leurs montants croître de 10 %. Si nous ne pouvons que regretter la fin de la progression des dotations au fonctionnement des collectivités locales, nous pouvons, en revanche, nous féliciter de constater qu'à Bagneux ces rééquilibrages ne devraient pas avoir de conséquences pour nos concitoyens. Un budget équilibré et responsable sera donc proposé en 2015 !



Michel Reynaud
Conseiller municipal
délégué
Groupe des élus socialistes

SOBRES MAIS AMBITIEUX

Bagneux, comme l'ensemble des communes de France, doit faire face en 2015 au défi budgétaire que constitue la baisse des dotations de l'État. Notre ville est d'autant plus durement touchée que son caractère populaire exige un niveau de service public important. La culture, l'éducation, la solidarité sont essentielles pour assurer une cohésion sociale dont les événements dramatiques du mois de janvier ont montré la fragilité. Si nous ne voulons pas que notre territoire soit le point de départ de dérives individuelles, nous devons prendre garde à ne pas baisser nos ambitions dans ces domaines.

Dans un tel contexte, quelles sont les possibilités d'action de l'équipe municipale ? Il faut encourager les initiatives locales dans le cadre d'une économie sociale et solidaire, afin que les projets sociaux et environnementaux ne soient pas seulement portés par la municipalité. Les économies envisagées sont équitablement réparties afin qu'aucun domaine ne soit sacrifié. Une réforme structurelle de la Semaba, en grande difficulté financière, qui doit s'adapter à de nouvelles réalités, est également urgente.

Dans la perspective de nouvelles baisses de dotations dans les années à venir, nous voulons appeler à l'émergence de nouveaux modes de fonctionnement plus participatifs, plus écologiques et au final plus économes. Ensemble, nous devons faire preuve d'imagination politique pour sortir d'une approche quantitative qui ferait automatiquement de "moins" un synonyme de "pire". Saurons-nous nous convertir, à l'échelle collective, à la sobriété heureuse chère à Pierre Rabhi ?



Ludovic Fresse
Conseiller municipal
délégué
Groupe Europe Écologie
Les Verts

UN BUDGET 2015 SOUS HAUTE TENSION

Quand vous lirez cette tribune, le budget aura été voté au conseil municipal du 27 janvier 2015, donc après la préparation de ma tribune. Je ne peux donc pas vous donner de chiffres réels, ce sera pour plus tard. Je vous parlerai uniquement des orientations budgétaires qui ont été longuement débattues au conseil municipal du 16 décembre, devant un large public. Comme cela a été largement communiqué sur la ville, les dotations aux collectivités locales vont fortement diminuer en 2015 et les années suivantes, par décision du gouvernement. La municipalité est inquiète, nous aussi. Des économies sont éventuellement prévues : augmenter les impôts par exemple qui sont déjà élevés ; maintenir la masse salariale, ce qui va être très dur ; ne pas augmenter la dette, ce qui ne sera quasiment pas possible avec tous les investissements prévus pour les immenses projets comme l'éco-quartier, l'aménagement éventuel de la Pierre plate si d'abord nous obtenons les aides prévues ; diminuer d'environ 5 % les dotations aux associations, ce qui est bien si cela est judicieusement réparti. Bref, la compensation partielle dans la mise en place des rythmes scolaires et le dossier très sensible de la Semaba, aménageur principal, qui a une situation financière extrêmement fragile, viendront encore ajouter de la difficulté. Tout cela était prévu au débat d'orientations budgétaires, nous verrons avec les vrais chiffres et les nombreux ajustements de l'année. Gérer ce budget avec une dette maîtrisée est un vrai défi pour la municipalité. Alors restons quand même optimistes dans un esprit républicain et dans l'intérêt de chacun pour que notre ville demeure une ville importante et gérée dans les meilleures conditions au sein de la Métropole du Grand Paris.



Michèle Pourtaud
Conseillère municipale
Groupe d'opposition
Bagneux demain

JE SUIS CHARLIE

Comment commencer cette tribune sans penser au drame qui a touché notre pays en début d'année. Par delà la douleur des familles et des proches des victimes, c'est notre pays, ses fondements, ses valeurs qui ont été attaqués. Face à la barbarie, il n'y a eu de meilleure réponse que le formidable élan de solidarité des hommes et des femmes qui ont partagé la même émotion lors des manifestations locales et nationales et ont aspiré à la tolérance et au respect. *"L'obscurité ne peut pas chasser l'obscurité ; seule la lumière le peut. La haine ne peut pas chasser la haine ; seul l'amour le peut"*, disait Martin Luther King.

Le débat d'orientation budgétaire 2015 s'inscrit dans un contexte économique et social qui pèse de plus en plus lourd sur la population et les communes. Au-delà du constat, assez consensuel, de l'urgence d'une réduction des déficits publics, c'est davantage l'ampleur des économies demandées aux collectivités locales qui interpelle. Les collectivités locales, pourtant en charge de multiples services de la vie quotidienne et des investissements publics, sont soumises à une rigueur 7 fois plus forte que les services de l'État lui-même. Dans ce contexte général très contraint, nous nous attendions à des propositions innovantes et durables de la majorité municipale notamment en proposant des scénarios de rationalisation de l'organisation et des ressources humaines et des priorisations sur les grands projets. La majorité municipale a choisi la facilité en augmentant la fiscalité locale qui est déjà l'une, voire la plus élevée du département pour la taxe foncière, la baisse des crédits d'activités des services de 5 % et la baisse des subventions aux associations. Il est grand temps de mettre en oeuvre des propositions novatrices pour réduire les inégalités qui continuent de s'aggraver dans notre ville, inégalités sociales et inégalités territoriales.



Patrice Martin
Conseiller municipal
Groupe Bagneux pour nos
enfants

ENFANCE JEUNESSE

BIJ-COLLÈGES

Un partenariat gagnant-gagnant

Le Bureau Information Jeunesse (BIJ), une structure destinée aux 16-30 ans a établi un projet d'échanges portant sur plusieurs axes avec certains collèges de la ville dont Joliot-Curie. Tout au long de l'année, le BIJ, via des intervenants, propose ainsi, en s'adressant aux élèves de 4^{ème} et 3^{ème}, des ateliers slam pour travailler autrement autour de la langue française. Autre initiative : la visite le 17 avril d'anciens élèves de l'école Joliot-Curie, aujourd'hui en activité professionnelle qui raconteront leur parcours en délivrant aux élèves de 3^{ème} un message de réussite. La lutte contre l'exclusion dans le cas d'un élève sanctionné par son établissement constitue une autre piste de travail. En accord avec ses parents, l'étudiant est accueilli au sein du BIJ pour réfléchir sur l'incident qui a mené à la sanction. *"L'objectif est d'aider le jeune à comprendre sa réaction et de mettre en place des stratégies adaptées à son futur bien-être"*, précise-t-on au sein de la structure. Enfin, dans le cadre de l'opération "Bus citoyen", l'occasion est donnée aux collégiens d'emprunter un parcours aménagé sur deux ou trois matinées leur permettant d'acquérir une connaissance des institutions et des lieux emblématiques de la notion de citoyenneté. Au programme : visiter les locaux du dépôt RATP de Malakoff-Fontenay-aux-Roses et assister à une séance du tribunal de grande instance de Nanterre avant de se rendre à l'ancienne mairie où ils seront reçus par des élus et des animateurs du service municipal de la jeunesse pour évoquer divers sujets (droit de vote, rôle du maire et des collectivités territoriales, simulation de mariage...)



JOLIOT-CURIE

Vive la patinoire écologique

Une patinoire sans glace, sans eau, ni électricité. Eh oui, cela existe ! Pendant les vacances de Noël, le gymnase Joliot-Curie s'est ainsi transformé en patinoire pour les enfants des accueils de loisirs et des centres sociaux et culturels de la ville. Mise à disposition par le département dans le cadre du dispositif Vacan'Sports, elle a enrichi les activités d'hiver de l'École municipale des sports et permis aux enfants d'expérimenter les joies de la glisse sur de la glace synthétique (composée de plaques de polyéthylène de 2 m chacune). Un plaisir que n'a pas boudé Nathan, 14 ans, muni, comme ses petits camarades, de patins, crosse et protections

de hockey : *"c'est particulier, mais j'aime bien. Même si le contact avec la surface synthétique est plus dur que sur la glace naturelle"*. Un constat partagé par Samy, 14 ans et Amandine, 11 ans, qui admettent *"que les sensations sont différentes"*. Pour Kyllian, 10 ans, *"ce n'est que du bonheur"*, tandis que Mohamed, 14 ans, multiplie les tours de piste à la recherche de sensations nouvelles. Sur fond de musique d'ambiance et après quelques exercices d'échauffement, Maxime, 10 ans, prenait peu à peu ses marques : *"au moins, quand tu tombes, tu ne te fais pas mal. Et c'est vraiment sympa de pratiquer la glisse avec ses copains"*.

ÉVÈNEMENT

Mamie, tu viens au goûter-spectacle ?

Rien n'est plus important pour nos aînés que de cultiver le lien avec les jeunes générations. Le spectacle vivant est un vecteur essentiel de rencontre intergénérationnelle. C'est pourquoi le théâtre Victor-Hugo et le secteur loisirs et retraités du CCAS ont décidé d'organiser un événement partenaire autour du spectacle *Carrousel des moutons*, qui se tiendra le 15 mars à 17h. Le même jour papy, mamie et les petits-enfants sont conviés à venir avant la représentation (15h30) avec leur goûter, le théâtre Victor-Hugo et le CCAS fournissent thé, café, chocolat. À l'issue du spectacle, les enfants pourront rencontrer l'équipe artistique et faire dédicacer une "carte postale" de la journée, histoire d'en conserver un joli souvenir. Attention, le nombre de participants au goûter est limité.



Renseignements : Omar Moussous, 01 42 31 62 12 - Réservation obligatoire : Margaux Millet, 01 46 63 96 68

ÉDUCATION NATIONALE

Une journée avec l'inspectrice

Nommée à Bagneux en septembre dernier, la nouvelle inspectrice de l'Éducation nationale est en contact quotidien avec parents, élèves et enseignants... entre autres !

"Aucune journée ne se ressemble. C'est une particularité de mon métier mais aussi une spécificité de l'éducation prioritaire", prévient d'emblée Youmna Tohmé, inspectrice de l'Éducation nationale de Bagneux. Ancien professeur de lettres modernes certifiée, titulaire d'un DESS de Coopération internationale linguistique et éducative, qui a pris ses fonctions en septembre dernier. Pas de trou dans l'emploi du temps de cette femme, réfléchie et dynamique, qui se déplace à scooter pour ne pas perdre une minute. Apurés de l'inspectrice, les conseillers pédagogiques (Maryvonne Audren et Rodolphe Viardet) composent l'équipe de la 19^{ème} circonscription. "Très investis sur le terrain, ils m'apportent une aide précieuse", confie-t-elle. Ce matin, avant neuf heures, deux cas de harcèlement scolaire lui ont été signalés. Inondée de mails, elle prend le temps d'écouter les parents, "souvent inquiets et en quête d'information". Autre particularité de sa mission : la fameuse visite d'inspection



"C'est un travail de terrain ou l'humain prime".

(qui intervient en moyenne tous les quatre ans pour un enseignant), où elle s'assure que les enseignants sont conformes aux programmes, l'ambiance de la classe, la relation entre le professeur et ses élèves... Après une phase d'observation, elle s'entretient longuement avec l'intéressé. "Un acte de vérification, d'écoute et de management", poursuit l'inspectrice qui s'est donné l'objectif de rencontrer chaque enseignant du primaire avec sa classe à la rentrée avant de réunir, sur le temps du midi les équipes pédagogiques, école par école, pour mieux cerner les besoins spécifiques. "C'est un travail de terrain, où l'humain prime", un moment d'échanges pour dresser ensemble un diagnostic d'école et établir un projet évolutif. Ainsi, le fait de bien connaître l'école dans son contexte, l'aide, par exemple,

à repérer les personnes ressources, qui pourront être missionnées par l'inspection sur des dossiers précis. Et l'après-midi ? C'est le temps des réunions. Youmna Tohmé assure les relations avec les partenaires du système éducatif : collectivités territoriales, services de l'État, associations. Les sujets de discussion ne manquent pas : nouveaux rythmes scolaires, scolarisation des moins de trois ans, parcours culturels et artistiques à l'école, plan Vigiparate à la suite des événements survenus en janvier... Retour en fin d'après-midi, dans son bureau. L'accalmie y est de courte durée. Le portable continue de sonner. Nouvelle alerte déclenchée par un directeur d'école. Le quotidien. Demain est un autre jour... ou presque.

RENÉ ZYSERMAN

Demandez le programme !

Plusieurs projets sont au cœur de l'action de l'inspectrice qui souhaite "combattre les inégalités sociales, promouvoir une école exigeante et bienveillante et former, soutenir et accompagner les équipes éducatives" tout au long de la scolarité de l'enfant : développer les classes à horaire aménagé musique, valoriser le prix littéraire... Autre axe de travail qu'elle souhaite concrétiser : la réduction de la fracture numérique en préconisant l'utilisation régulière des ordinateurs et des technologies de l'information et de la communication. Sur ce point, il s'agit de développer un ensemble de services numériques mis à disposition des élèves, des personnels périscolaires et enseignants par l'établissement scolaire. Tout un programme !

ERRATUM

Contrairement à ce qu'indiquait par erreur notre article du mois dernier (p. 27), le collège Romain-Rolland participe depuis de nombreuses années au concours national de la Résistance et de la Déportation, auquel il est de nouveau inscrit cette année.

PORTES OUVERTES

L'IUT d'Orsay organise une journée portes ouvertes le samedi 7 février de 10h à 17h. Un service de bus gratuit desservant l'établissement est accessible à la station du RER B Le Guichet.
iut-orsay.u-psud.fr

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le comité de Malakoff de l'Association Nationale des Anciens Combattants et Ami(e)s de la Résistance (ANACR) et le comité de Vanves/Bagneux/Malakoff de la Fédération Nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes (FNDIRP) tiendront une assemblée générale commune le samedi 21 février à 14h15 à la Maison de la vie associative, 26 rue Victor-Hugo à Malakoff. Un pot de l'amitié sera organisé à partir de 16h30, en présence de Bertrand Herz, ancien déporté et auteur de la préface du livre *Le dictionnaire de Buchenwald Dora*.

BÉNÉVOLAT EMPLOI

L'Association solidarité Pour l'Emploi (ASPE) recherche des bénévoles pour aider les demandeurs d'emploi dans leurs démarches (rédaction de CV, lettres de motivation, recherche d'offres d'emploi etc.). L'association assure un accompagnement des bénévoles. Prévoir une demi-journée de disponibilité dans la semaine.

assos.aspe@gmail.com
06 80 27 81 40

INSPECTION DU TRAVAIL

Suite à une réorganisation des services d'inspection du travail, ceux des Hauts-de-Seine ont été regroupés en 9 unités de contrôles composées d'inspecteurs, de contrôleurs et d'assistants de contrôle du travail. Celui de Bagneux est renommé Unité de Contrôle 9 ou UC 9.

Coordonnées : 01 46 64 44 99 et idf-ut92.

uc9@direccte.gouv.fr

Informations complémentaires :
idf.direccte.gouv.fr

DÉCHÈTERIE MOBILE

Une déchèterie mobile gratuite est à disposition des Balnéolais, rue Robinson tous les mercredis et le premier samedi de chaque mois de 13h à 17h30. Soit les mercredis 4, 11, 18 et 25 février ainsi que le samedi 7 février.

POMPIERS

La brigade de sapeurs-pompiers de Paris recrute des jeunes gens âgés de 18 à 25 ans.

pompiersparis.fr - 0 800 112 018

SOLIDARITÉ

Un livret contre les préjugés



"Pourquoi certaines personnes tendent-elles des pancartes pour qu'on leur donne de quoi manger ?", "Est-ce que les gens n'ont pas de travail parce qu'ils ont mal étudié à l'école ?"

Beaucoup de parents se sentent désarmés face aux questions de leurs enfants sur la pauvreté. D'autant que plus de 97 % des français cultivent au moins une idée fausse sur l'indigence d'après l'association ATD Quart Monde, qui a pour objectif l'éradication de l'extrême pauvreté elle souhaite faire appel à l'engagement de chaque citoyen pour transformer les mentalités et poser des actes concrets de solidarité. "Les pauvres font plus d'enfants pour recevoir des allocations", "les aides découragent les gens de travailler"... font partie de ces préjugés d'adultes recensés par l'association. Afin de contrecarrer ces idées reçues dès le plus jeune âge, ATD Quart Monde s'est associée à de nombreux partenaires pour concevoir avec le magazine Astrapi (Bayard Jeunesse), un livret éducatif destiné aux enfants. Ce livret intitulé "Stop aux idées fausses sur la pauvreté" a pu être réalisé grâce à la rencontre d'une journaliste avec des élèves d'une classe de CM2 de l'école Saint-Gabriel à Bagnex l'an passé. Un travail de collaboration qui a porté ses fruits. En feuilletant le livret, on découvre des bandes dessinées comme celle intitulée "le père de Sammy n'a pas de travail" qui explique que le chômage n'est pas son métier. Seize pages de petit format mais à l'impact énorme et nécessaire, pour changer les mentalités des adultes de demain.

Livret téléchargeable sur : bayard-jeunesse.com/Archives-des-actualites/Comment-parler-de-la-pauvrete-aux-enfants



SÉJOURS DE VACANCES

Vive la glisse !

Avis aux amateurs d'activités dans la poudreuse ! Les séjours jeunesse planifiés pour les vacances de février feront des heureux. Envie de glisser sur les pistes de Morzine, ou plutôt de marcher en raquettes à la Bourboule-Sancy dans le Puy-de-Dôme ? C'est une large palette de destinations qui s'offrent aux enfants de 6 à 14 ans. Les petits Balnéolais pourront (re)découvrir les charmants villages de montagne perchés comme Mieussy en Haute-Savoie. Pendant sept jours, les enfants accompagnés d'animateurs pourront explorer le milieu montagnard, s'exercer au ski de fond et ski alpin sur les pistes balisées. Pour les moins frileux, Valmeinier en Savoie ; située au cœur de

la vallée de la Maurienne entre les parcs nationaux des Écrins et de la Vanoise, culmine à 1500 mètres d'altitude. Les jeunes sont accueillis dans de grands chalets où des activités et jeux collectifs seront organisés avec leurs animateurs. A l'extérieur, ils pourront s'initier au ski alpin, au ski nordique et partir à l'aventure sur des sentiers de randonnées en raquettes. La ville de Bagnex n'a pas oublié les plus grands ! Pour les 15-17 ans, un panel de voyages sont également proposés. En attendant le mois d'avril et les prochaines vacances, où le séjour linguistique à Londres sera un très bon moyen de réviser pour le contrôle d'anglais de la rentrée !

CONSEIL DES ENFANTS

Projets et discussions



Le conseil des enfants a repris ses séances le mercredi 14 janvier. Ont été abordés le bilan des actions passées et les perspectives jusqu'à la fin de sa mandature en juin 2015. Durant ce temps d'échange et d'expression, les petits Balnéolais ont souhaité revenir sur les événements tragiques de ce début janvier. Une écoute, des discussions, des questions et pour d'autres, des dessins exprimant leurs sentiments. La prochaine séance de travail aura lieu le 11 février et sera suivie d'autres séances une fois

par mois. Les enfants élus examineront alors les nombreuses propositions de projets élaborées par les deux commissions : Solidarité et Nutrition Santé.

SOLIDARITÉ SANTÉ

INFOS SERVICES

COUVERTURE MALADIE UNIVERSELLE

Tout le monde peut se soigner

Depuis l'an 2000, ceux qui ne bénéficient pas de la sécurité sociale et/ou n'ont pas les moyens d'avoir une mutuelle, bénéficient de remboursements pour leurs soins et leurs médicaments auprès de n'importe quel professionnel de santé.

Parent mineur ? Chômeur de longue durée ? Étudiant ? Petite retraite ? De nombreuses situations peuvent conduire à ne pas être couvert par le régime général de la sécurité sociale ou à ne pas avoir les moyens de "se payer" une mutuelle. Dans ce cas, à condition de pouvoir présenter un titre de séjour régulier et de résider en France depuis au moins trois mois, la Couverture Maladie Universelle (CMU), permet de se faire rembourser en partie ou en totalité ses soins et ses médicaments, souvent sans avance de frais. Ce système dit "universel" est calqué sur le régime général. Prenons l'exemple d'une consultation chez un médecin généraliste à 23 €, qui comprend une part obligatoire de 15,10 €, une part complémentaire de 6,90 € et une participation forfaitaire de 1 €. La CMU prendra



La CMU et la CMU-C sont gratuites et accordées sous conditions de ressources.

en charge la part obligatoire et la CMU-C la part complémentaire (à la manière d'une mutuelle), ainsi que la participation forfaitaire. Selon les cas, la personne concernée peut bénéficier de la CMU seule (si elle possède une mutuelle) de la CMU-C seule (si elle est assurée sociale) ou du cumul des deux. La CMU et la CMU-C sont gratuites et accordées sous conditions de ressources après dépôt d'un dossier. Toutefois, si le plafond de revenus autorisé pour bénéficier de la CMU-C est dépassé, il est encore possible de bénéficier du dispositif d'Aide pour une Complémentaire Santé (ACS) qui permet de financer une partie de son adhésion à une mutuelle.

Refus de soin

Grâce à ce système, personne ne devrait aujourd'hui renoncer à se faire soigner pour des raisons financières.

Un patient bénéficiaire de la CMU ou de la CMU-C doit d'ailleurs être accepté par n'importe quel professionnel de santé et peut/doit signaler à l'administration s'il est victime d'un refus de soin. Attention toutefois : les remboursements sont basés sur les tarifs de la sécurité sociale, il est donc recommandé de s'adresser à des médecins pratiquant ces tarifs pour ne pas avoir de dépassements à sa charge.

Un simulateur, sur le site internet de la CMU permet de savoir si vous pouvez ou non en bénéficier. Les démarches peuvent se faire en ligne ou en se déplaçant à la Caisse Primaire d'Assurance Maladie (CPAM).

JEAN-MARC BORDES

CPAM Bagneux, 3 rue des Meuniers,
Tel. : 3646 et cmu.fr.

RETRAITÉS

Vivement dimanche !

Tout le monde connaît le mythique canapé rouge sur lequel Michel Drucker reçoit ses invités pour ses émissions diffusées sur France 2 Vivement dimanche et Vivement dimanche prochain. Mais le voir pour de vrai c'est encore mieux ! En plus des nombreuses activités qu'il propose aux retraités balnéolais, l'Espace senior a invité ceux qui le souhaitent à assister en novembre à l'enregistrement d'une de ces émissions dans le célèbre Studio Gabriel. "C'est vraiment très intéressant d'être de l'autre côté de l'écran de télévision, j'ai vraiment beaucoup aimé, confie Josianne Ouvry, l'une des participantes, on peut voir les artistes de près et j'ai trouvé Michel Drucker bien mieux en nature et plus sympathique que l'image que je m'en faisais !". Ce jour-là ils ont pu approcher Alain Souchon, Laurent Voulzy, Louis Chedid ou encore Johnny Halliday. Le prochain enregistrement auquel les retraités balnéolais assisteront aura lieu le 11 février. Quant aux invités ce jour-là... surprise !



ALZHEIMER

France Alzheimer 92 commencera une septième session de formation destinée aux aidants familiaux, afin de leur apporter une compréhension et des aides pour assumer le quotidien auprès de leurs malades. La session est organisée en cinq séances. La prochaine aura lieu le samedi 7 février à 14h30 à l'APEI de Fontenay-aux-Roses, 42 rue d'Estienne-d'Orves. Le malade pourra être reçu individuellement. Des groupes de paroles pour échanger avec d'autres aidants sont également organisés à Sceaux le vendredi 6 février à 10h à l'ancienne mairie (68 rue Houdan) et le samedi 7 février à 9h45 à la résidence Saint-Charles (99 rue Houdan), ainsi qu'à Fontenay-aux-Roses le samedi 7 février à 10h à l'Abriér (40 rue d'Estienne-d'Orves).
Inscriptions : 01 47 02 79 38
et FA92@orange.fr

BRONCHIOLITE

Jusqu'au 22 février, le réseau bronchiolite Île-de-France met en place un centre d'appels spécialisé qui communique les coordonnées des kinésithérapeutes disponibles dans leurs cabinets les samedis, dimanches et jours fériés de 9h à 18h et des médecins disponibles 7j/7 de 9h à 23h.

- ▶ Standard kinésithérapeutes : 0 820 820 603 (n° Indigo 0,12 €/minute). Ouvert les vendredis et veilles de jours fériés de 12h à 20h et les samedis et dimanches de 9h à 18h.
- ▶ Standard médecins : 0 820 800 880 (n° Indigo 0,12 €/minute). Ouvert 7j/7 de 9h à 23h.

reseau-bronchio.org

GARDER LA FORME

Le conseil général des Hauts-de-Seine propose un programme de remise en forme gratuit et encadré par des coaches diplômés baptisé "Parcs Courons Hauts-de-Seine". Au programme : jogging et exercices physiques les samedis et dimanches de septembre à juin dans les parcs départementaux (parc de Sceaux par exemple).

Informations sur hauts-de-seine.net ou
01 41 37 13 53

SPORT



RECONVERSION

La vie après le foot

Voilà un nouveau dribble dont Ederson Amaral, né à Sao Paulo, a le secret. En effet, il n'est pas toujours aisé pour un footballeur professionnel international de raccrocher les crampons. À 36 ans, cet attaquant au gabarit de poche (1m64, 59 kg), qui a évolué à Boulogne-sur-Mer (entre 2003 et 2005 et en 2006-2007), Ajaccio (en 2005-2006), en Serbie et Slovénie, est aujourd'hui un jeune retraité qui se "porte très bien". Après avoir stoppé sa carrière en 2010, il se cherche mais ne se trouve pas. "Deux ans à nettoyer les voitures dans un garage au lieu des surfaces de réparations, ça use". Parti en congé individuel de formation, l'athlète se fixe alors un nouveau but : "obtenir son brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport" dans le cadre de sa reconversion... à Bagneux. Pour commencer, un stage au service des sports, entamé en septembre dernier, dans le cadre des activités de l'École municipale des sports, des activités périscolaires et de la gym senior. À l'issue de ce stage de neuf mois, il pourra prétendre à un poste de titulaire au sein du service. Sur le terrain, il impressionne toujours autant, comme l'atteste son récent passage à l'entraînement de foot du Club olympique multisports de Bagneux où les enfants ont pu apprécier ses belles prises de balle. "Être sur le terrain, c'est mon truc", rappelle l'intéressé qui attend un heureux événement pour février 2015 : un fils. Peut-être un futur Ballon d'Or, qui sait ?



BADMINTON

Tournoi départemental

Organisé par le comité départemental des Hauts-de-Seine en collaboration avec le Club Olympique Multisports de Bagneux (COMB) et le club de Châtillon, le championnat départemental senior de badminton, qui se tient à Bagneux et Châtillon les 7 et 8 février, sur 14 terrains, s'annonce passionnant. Cette compétition à laquelle près de 250 personnes prennent part est ouverte à tout licencié de la fédération dans les séries A, B, C, D et non classés en simple (homme, femme) et en double (homme, femme, mixte). Elle permettra à chaque vainqueur de série de se qualifier directement pour les régionales. "C'est un rendez-vous incontournable pour nous et aussi pour tous les clubs du département", assure Nicolas Rolhausen, dirigeant de la section badminton du COMB.

COMB : 01 49 65 69 50 combbadminton.free.fr

TENNIS

Maxime, le tennisman balnéolais qui côtoie les plus grands

À 25 ans le tennisman professionnel Maxime Tabatruong actuellement classé 592^{ème} mondial et 69^{ème} français n'en est pas à son coup d'essai pour atteindre le Saint-Graal du grand chelem. C'est à l'âge de cinq ans qu'il goûte au tennis pour la première fois. Tout comme Marion Bartoli (joueuse professionnelle française finaliste à Wimbledon en 2013), c'est son entraîneur de père qui lui transmet l'amour de ce sport. Et au fil des années sa passion s'est transformée en vocation : "Mon père a consacré tout son temps libre pour m'entraîner, je me suis inscrit au club de tennis du COMB par la suite et à force de pratiquer tous les jours, j'ai su que ce n'était pas qu'une simple activité. Je n'ai jamais voulu un boulot ordinaire dans ma jeunesse". Conscient toutefois qu'il n'est pas si facile de gravir les échelons dans le palmarès des joueurs internationaux, le jeune Balnéolais décide de partir aux États-Unis suivre des études à l'université de Los Angeles (UCLA) où il décroche un bachelor en sociologie. Une voie de recours possible au cas où il n'arriverait pas à vivre du tennis. Ses objectifs pour 2015 ? Se classer dans les 250 premiers mondiaux,

ce qui lui permettrait d'accéder aux qualifications des tournois du grand chelem et de voir ses rêves se réaliser. En attendant, il a récemment servi de sparing-partner au grand Novak Djokovic en marge de ses tournois. La classe !



COMB PLONGÉE

Comme un poisson dans l'eau

La section plongée est l'une des plus anciennes sections du COMB. Depuis 1963, elle permet aux instructeurs et adhérents de partir à la découverte des abysses.

Masque et tuba sont des objets incontournables des sorties en famille à la plage... et souvent synonyme de vacances dans les pensées des citadins. Pourtant, il est possible de plonger non loin de chez soi et pas uniquement lors de la saison estivale. Cela fait maintenant 40 ans que ce sport de loisirs est devenu un rituel pour Christian Bertheau. Ce passionné des fonds marins a découvert la discipline à l'âge de 16 ans : "Un bon copain à moi faisait de la plongée et un jour je l'ai suivi à un de ces entraînements. Et puis je suis tombé dedans". Aujourd'hui directeur technique du COMB plongée, il est accompagné d'une dizaine d'instructeurs, tous bénévoles, qui encadrent les entraînements. "Après des temps difficiles, la section plongée a récupéré des adhérents, notamment grâce aux travaux réalisés à la piscine de Bagneux" explique Christian. Pour cette année 2014-2015, cinquante amateurs se sont initiés à cette pratique avec plus ou moins de difficultés pour certains.

Bagneux, Villeneuve-la-Garenne, en passant par Sainte-Maxime

En piscine, les exercices s'articulent autour de la maîtrise technique du matériel (combinaison, masque, détendeur), de la maîtrise du corps de la nage avec palmes aux pieds, ou encore de l'apprentissage théorique des signes de sécurité sous l'eau... Les deux entraînements par semaine permettent à certains de faire des progressions fulgurantes. Pierre est arrivé ne sachant pas synchroniser correctement son crawl. Au bout



d'un an, grâce à un encadrement personnalisé, il a appris à nager, plonger et se comporter dans l'eau convenablement. Le directeur technique tient à insister sur un point : "Le fait de savoir nager ou non n'est pas un pré-requis absolu pour s'inscrire et commencer les entraînements, si on sait au moins barboter et tenir la tête hors de l'eau...". Une fois par mois, les adhérents ont la possibilité de s'immerger à 20 mètres de profondeur dans la fosse de Villeneuve-la-Garenne. Et chaque année, une sortie est prévue pour développer ses acquis en milieu naturel marin. Pour 2015, le COMB plongée a choisi de mettre le cap sur Sainte-Maxime durant quatre jours. Accompagnés d'encadrants, les novices et confirmés pourront s'approcher au plus près des espèces méditerranéennes. Pour l'occasion, GoPro et appareils photos étanches seront de sortie pour immortaliser cette expérience.

MÉLANIE GRONDIN

combagneux.fr



INITIATIVES



COMMERCE

Une nouvelle association

Le 26 novembre dernier, une nouvelle association des Commerçants de Bagneux a vu le jour. Sa présidente, Jamila Rahmani, 54 ans, gérante du magasin Chérie du centre ouvert en 2010, a conscience de la nécessité d'œuvrer dans l'intérêt des commerçants "dans toute leur diversité et sur tout le territoire, pour porter des projets à l'échelle de Bagneux". L'objectif est surtout de créer "une véritable synergie entre les 300 commerçants" pour une intégration optimale du commerce dans les futurs aménagements de Bagneux. Le bureau de l'association est également composé de M. Cicchero (Obcd Visuel) au poste de trésorier et de M. Bamba (M'assaran-Alimentation) à celui de secrétaire.

Contact au 09 53 15 44 76

ALIMENTATION

Ça butine à Bagneux !

C'est une ruche un peu particulière qui s'installe salle Marty un samedi matin sur deux. Certes on peut y trouver du miel, mais pas seulement. Et en fait d'abeilles, ce sont des habitants de Bagneux et de villes alentour qui s'y activent. "La ruche qui dit oui" est un concept lancé en 2011, visant à permettre à des consommateurs d'acheter leurs denrées alimentaires directement à des producteurs, situés dans un rayon ne dépassant pas 250 kilomètres autour de la ruche dans un souci de développement durable. Aujourd'hui il en existe plus de 700 en France. "La majorité de nos produits sont bios", précise Carole Rose de l'association Re-Sources&Vous responsable de la ruche de Bagneux, ouverte en avril 2013. Viandes, poissons, œufs, produits laitiers, fruits, légumes, pain, plats cuisinés africains, vin... on y trouve de tout, comme sur un vrai marché ! Ce concept a déjà séduit une soixantaine de clients. Et vous ?

laruchequiditoui.fr



RÉSIDENCE VIA PANAME

Vente d'ateliers d'artistes

Bagneux est une ville d'artistes et nombreux sont ceux qui cherchent un atelier. La toute nouvelle résidence Via Paname, située 16 avenue Louis-Pasteur, accueille en rez-de-chaussée cinq ateliers, d'une surface variant entre 41 et 59 m². Ils ont été livrés brut de béton, c'est-à-dire sans revêtement sur les murs ou le sol, afin que les artistes puissent les aménager à leur convenance. Une place de parking en sous-sol est attribuée à chaque atelier, dont une pour les personnes à mobilité réduite. L'accès se fait par un cheminement piéton partant de l'avenue Pasteur et l'entrée par une porte-fenêtre. Propriété de la Semaba, leur commercialisation a été lancée fin janvier par l'agence Meavesta.

Informations : meavesta.fr et 01 45 36 43 10

GILLES LEROY

Billy Boy de retour à ses origines

Après une trilogie américaine saluée par la critique, dont *Alabama Song* primé au Goncourt en 2007, Gilles Leroy revient avec un nouvel ouvrage autobiographique, dont l'action se déroule à Bagneux dans les années 1950.

Sa stature est impressionnante, mais son regard et son sourire dégagent une douceur apaisante, une chaleur rassurante. Gilles Leroy habite un appartement du premier étage dans le 14^{ème} arrondissement de Paris. L'écrivain ne cache rien. Il assume son penchant récurrent pour le thème de la difficulté d'une enfance lorsque l'on naît en bas de l'échelle sociale et son attachement pour la figure d'une mère adorée et d'un père enfant. "Ce n'est pas un besoin, mais j'ai en moi un désir de me rapporter à mon vécu". Dans son nouveau roman *Le monde selon Billy Boy* sorti le 31 décembre dernier au Mercure de France, l'écrivain rend un émouvant hommage à ses parents et particulièrement à sa mère. Car personne ne doit plus sa vie à sa maman que Gilles Leroy, qui devait s'appeler Billy, enfant non désiré d'une jeune Balnéolaise, âgée de tout juste vingt ans à la fin des années 1950. De sa plume, l'auteur reconstitue la vie des personnages en amont de sa naissance. Il plonge les lecteurs dans les émotions tumultueuses de cette jeune Éliane, courageuse et élégante, dont la vie bascule à cause de sa grossesse, abandonnée par son copain de 17 ans un séduisant *bad boy*, qui n'est pas prêt à se responsabiliser. Se déroule alors pour elle un long combat contre la critique sociale, familiale et les aléas du destin qui finalement connaît un dénouement heureux.

"Je suis un transfuge de classe"

"Écrire sur son passé n'est pas une manière de panser ses plaies à mes yeux au contraire, ça ne fait que raviver



le chagrin..." Car le romancier en a fait du chemin depuis cette enfance modeste, habitant dans la "maison noire" partie en ruine. Aujourd'hui, Gilles Leroy côtoie un tout autre uni-

vers, celui des hommes de lettres et d'écrivains célèbres. Mais il n'oublie pas d'où il vient. Regardant par la fenêtre le regard pensif, il explique : "je ne crois pas qu'on écrit de la même manière, avec la même sensibilité qu'un écrivain né avec une cuillère d'argent dans la bouche, lorsque l'on vient d'un

milieu défavorisé. La littérature française a tendance à s'embourgeoiser globalement à mon grand désarroi". Mais il qualifie son lien avec Bagneux comme étant complexe : "je ne peux

pas flâner dans les rues de cette ville sans qu'un souvenir ne me submerge. Depuis quelques années, je n'y allais que pour fleurir les tombes de mes défunts proches". C'est en 2013 que cette relation a évolué. Gilles Leroy est devenu sur sollicitation de Marie-Hélène Amiable, maire de Bagneux,

"Je ne peux pas flâner dans les rues de Bagneux sans qu'un souvenir ne me submerge"

président du comité de soutien à la création d'un lycée généraliste. "J'ai tout de suite dit oui. J'y retourne enfin pour des raisons joyeuses et nécessaires. J'avais déjà été à la rencontre de jeunes dans des quartiers difficiles et modestes pour leur montrer que l'on peut réussir lorsque l'on s'investit". Ce "transfuge de classe" comme il le répète, tient fermement à montrer l'importance de l'enseignement scolaire pour un enfant et insiste : "si je ne m'étais pas donné à 200 % à l'école dans ma jeunesse, je n'aurais pas pu sortir de ma condition sociale". Une belle leçon de vie pour tous les "Billy Boy" d'aujourd'hui.

MÉLANIE GRONDIN

Le monde selon Billy Boy, éditions Mercure de France



MAISON DE LA MUSIQUE
ET DE LA DANSE

La belle époque du jazz

C'est une magnifique rencontre que s'apprêtent à vivre les Balnéolais le 8 février. Celle avec le duo Émile Parisien et Vincent Peirani, lauréats des victoires de la musique 2014 catégorie jazz, le premier en tant qu'artiste de l'année, le second en tant que révélation de l'année. Ils ont également obtenu le prix Django Reinhardt respectivement en 2012 et 2013. *"Lors du concert nous jouerons plusieurs titres de notre premier CD en duo intitulé Belle époque, qui rassemble à la fois des musiques de Sydney Bechet à qui nous voulions rendre hommage et nos propres compositions"*, explique Émile Parisien, 32 ans, qui à l'instar de Sydney Bechet joue du saxo soprano. Ayant baigné dans le jazz depuis sa plus tendre enfance grâce à des parents mélomanes, il a tout de suite été séduit par cet instrument. Vincent Peirani, 34 ans, accordéoniste, aurait voulu de son côté faire... de la batterie ! *"Quand j'ai dit à mon père que je voulais faire de la musique, il était ravi car lui-même jouait de plusieurs instruments, raconte-t-il, mais quand je lui ai dit que je voulais faire de la batterie il a moins apprécié et il m'a dit : non tu joueras de l'accordéon !"* Il ajoute : *"au début j'ai vraiment détesté cet instrument. Et un jour un copain m'a amené des disques de jazz, un style de musique que je ne connaissais pas et là ça a été le coup de foudre !"*

Cette passion, l'un comme l'autre savent la transmettre au public avec maestria. Et nul doute que les Balnéolais qui assisteront à leur concert en sortiront totalement jazzy !

Informations : 01 41 17 48 12

THÉÂTRE

Avec Dollé sortez les crocs !

En 1870, une foule prise de folie a torturé, immolé et mangé l'un des siens. La recette de cette terrible histoire est décortiquée par Jean-Christophe Dollé dans une pièce audacieuse intitulée *Mangez-le si vous voulez*.

Mangez-le si vous voulez. Non il ne s'agit pas du titre d'une nouvelle émission culinaire, mais de la pièce présentée le 7 février au théâtre Victor Hugo, par la compagnie Fouic Théâtre, une adaptation du roman de Jean Teulé. Tirée d'un fait divers, qui s'est passé le 16 août 1870 à Hautefaye, un petit village du Périgord, l'histoire retrace la dernière journée d'un villageois sans problème : Alain de Monéys. Il venait d'être élu au conseil municipal de son village et avait décidé de partir à la guerre contre les Prussiens. Pourtant, en ce jour de fête annuelle du village, il ne se doutait pas que pour un malentendu, il allait devenir le bouc émissaire d'une foule avide de violence. Jean Teulé a cherché tout au long de son œuvre à comprendre comment un village entier a pu devenir fou au point de massacrer l'un des siens jusqu'à le manger sur la place publique. Comment mettre en forme et en sens le cannibalisme sans donner envie de vomir, peut-être même en donnant faim ? Le metteur en scène Jean-Christophe Dollé lui-même victime d'injustice dans la cour de récré, a été particulièrement motivé pour reprendre cette histoire qui selon lui peut encore arriver de nos jours : *"De tout temps, l'espèce humaine a prouvé qu'elle peut basculer dans la sauvagerie. Mettre un pied sur les limites de la raison humaine m'obsède. Le bouc émissaire, c'est dans la cour de récré qu'on en trouve les pré-*



mices". Il réussit ici une triple performance de comédien en incarnant subtilement la future victime, ses proches et ses bourreaux. Il sublime aussi la mise en scène, avec ses deux musiciens et sa partenaire.

La musique rythmant l'horreur

Il bluffe par l'ingéniosité et l'efficacité redoutable de sa mise en scène. Il adore les images, les métaphores et jouer avec les symboles. Jean-Christophe Dollé, le narrateur, situe essentiellement l'action de sa pièce dans la cuisine.

BAGNEUX PATRIMOINE



Les activités et les attitudes de la ménagère ponctuent l'escalade des événements. Elle représente le Monsieur et Madame tout-le-monde dépassés par l'histoire, complices sans le vouloir. La cuisine immaculée va devenir barricade, bûcher, table de torture. La musique prend elle aussi sa part dans le drame. Elle est bien plus qu'une simple illustration, mêlant des sons électro-rock et riffs de guitare électrique livrés par deux grands musiciens, Laurent Guillet et Mehdi Bourayou.

Ces acteurs, musiciens et chanteurs cuisinent de façon étonnamment digeste un

thème terrible : comprendre comment un groupe d'humain *a priori* mentalement sain arrive à atteindre le plus haut degré de folie possible. Le rendez-vous est pris pour le 7 février.

MÉLANIE GRONDIN



Le groupe scolaire Henri-Barbusse est une des constructions publiques de l'entre-deux-guerres évoquées le mois dernier.

C'est par délibération du 17 décembre 1925 que le conseil municipal décide de mettre à l'étude la création d'un groupe scolaire vers la route d'Orléans (actuelle avenue Aristide-Briand), l'école du centre étant saturée. Le 13 février 1928, le conseil approuve la construction d'un groupe scolaire comprenant une école de garçons, une école de filles, une école maternelle et une crèche, rue d'Arcueil (aujourd'hui avenue Albert-Petit), au lieu-dit "La Rapie", pour la somme de 2 111 496 francs. L'ensemble est équipé du chauffage central. Malgré les subventions de l'État et les emprunts contractés, la dépense est trop importante pour le budget annuel d'une petite commune comme Bagnoux. Le projet est donc réalisé par tranches : l'aile est accueillie tout d'abord les écoles élémentaires de garçons et de filles. Puis, en mai 1934, l'aile ouest et le pavillon central sont achevés : garçons et filles sont séparés, il y a désormais 8 classes de garçons, 8 classes de filles, 3 classes de maternelle et une crèche. Mais dès l'année scolaire 1933-1934, les classes sont surpeuplées et en juillet 1934 le conseil municipal décide de surélever les deux ailes d'un étage pour accueillir 6 nouvelles classes pour chacune des écoles de garçons et de filles. Cet agrandissement est rendu nécessaire par l'édification à proximité d'un groupe d'HBM* de 800 logements dont la construction a commencé en 1932 : la Cité des oiseaux.

Les techniques de construction en brique ont évolué : ici, les façades sont en belle brique de Chartres. Mais ce matériau coûteux n'est utilisé que dans les parties apparentes. Ailleurs, il est remplacé par de la brique rouge ordinaire et des moellons en fondation. Les cloisons les plus fines sont en carreaux de plâtre. Les murs ne sont pas porteurs : les dalles et toits terrasses sont en béton armés supportés par les piliers reliés entre eux par des chaînages de béton.

*HBM : Habitation Bon Marché

VALÉRIE MAILLET
01 42 31 62 18

AGENDA

SALLE DES FÊTES
LÉO-FERRÉ
rue Charles-Michels
01 46 65 58 10

MAISON DE
LA MUSIQUE ET
DE LA DANSE
rue Étienne-Dolet
01 70 19 30 50

Du 1^{er} au 28 février

ACCROCHAGE

Sophie Gauriat

Dessins

Médiathèque Louis-Aragon

Jusqu'au 17 avril

EXPOSITION

Cat Loray et Clément Borderie



Accès libre et gratuit
Du mardi au vendredi de 14h à 17h
Nocturne le mardi jusqu'à 20h
Ouverture le week-end du 7 et 8 février de 14h à 19h avec ateliers gratuits en famille.
Renseignements et inscriptions au 01 46 56 64 36
Maison des arts

Mercredi 4 février

14h

Jeudi 5 février

10h30/14h

DANSE

Puzzle



Compagnie Arcane
Maria Ortiz Gabella
Théâtre Victor-Hugo

Samedi 7 février

De 9h à 12h

MATINÉE PÉDAGOGIQUE

"Pantoufle de verre, bottes de sept lieues : course égale ?"
Filles-garçons dans la littérature jeunesse. Rencontre avec Yvonne Chenouf, chercheur à l'Institut national de recherche pédagogique de 1983 à 2002, professeur animateur à la mission d'animation pédagogique de Seine-Saint-Denis, spécialiste de la littérature jeunesse, attachée depuis 1979 à l'Association française pour la lecture.

De 12h à 20h

BADMINTON Championnat départemental senior

Halle des sports Janine-Jambu

Les vendredis "baraque"

De 19h à 22h

Vendredi 6 février

Soirée musicale

Avec le concours de la Maison de la musique et de la danse, la baraque accueillera les 21 élèves musiciens en herbe du collège Henri-Barbusse pour un grand concert.

De 18h à 21h

Vendredi 13 février

Soirée Jeux de société

À la veille des vacances scolaires, il sera proposé une grande soirée conviviale pour toute la famille. Des professionnels de l'animation feront découvrir aux participants des jeux inédits et redécouvrir les jeux traditionnels (cartes, échecs...).

Chantier du Centre des arts du cirque et des cultures émergentes

Impasse de la Renardière

Renseignements : 01 46 64 93 62

20h30

THÉÂTRE



Mangez-le si vous voulez

D'après le livre de Jean Teulé (Éditions Julliard). Compagnie Fouic Théâtre
Théâtre Victor-Hugo

Dimanche 8 février

De 8h à 19h

BADMINTON Championnat départemental senior

Halle des sports Janine-Jambu

17h

JAZZ



Belle époque

Peirani et Parisien – Duo Art
(lire p. 34)

Maison de la musique et de la danse

Lundi 9 février

14h30/18h/20h

CINÉMA



Timbuktu

Réalisation : Abderrahmane Sissako
Théâtre Victor-Hugo

Mercredi 11 février

14h30/17h

CINÉMA



La grande aventure Lego

De Phil Lord et Christopher Miller
Théâtre Victor-Hugo

Jeudi 12 février

19h (à confirmer)

ATELIERS PUBLICS
SUR LE PLAN LOCAL
D'URBANISME (lire p. 9)
Salle de quartier du CSC de la
Fontaine Gueffier (à confirmer)

15h

CONTE-GOÛTER

Médiathèque Louis-Aragon

Mercredi 18 février

10h30/14h30/17h

CINÉMA



Paddington

De Paul King
Théâtre Victor-Hugo

MAISON DES ARTS
15, avenue
Albert-Petit
01 46 56 64 36

**MÉDIATHÈQUE
LOUIS-ARAGON**
2, avenue
Gabriel-Péri
01 46 57 08 76

**THÉÂTRE
VICTOR-HUGO**
14, avenue
Victor-Hugo
01 46 63 10 54

**MAISON
DU PROJET**
37, avenue
Louis-Pasteur
01 46 63 97 74

**ESPACE
MARC-LANVIN**
22, rue
Blaise-Pascal
01 45 36 13 30

Judi 19 février

10h30/14h30/17h

CINÉMA

Paddington

De Paul King

Théâtre Victor-Hugo

Dimanche 22 février

15h

CINÉMA

Paddington

De Paul King

Théâtre Victor-Hugo

STAGES DE LECTURE À HAUTE VOIX

De 17h à 19h

Vendredi 6, 13 février et

13, 20, 27 mars

Animés par Héléne Aviotte-Daurel,
comédienne et formatrice en lecture
à voix haute.

Inscriptions : 01 46 57 81 05

INITIATION INFORMATIQUE

Mardi et vendredi

De 10h à 12h

Séances individuelles d'une heure
animées par Claude Longelin.

ATELIERS INFORMATIQUES

Samedis 14 février et 14 mars

De 10h à 11h30

Pour 6 personnes maximum. La
première séance sera consacrée
à la découverte de l'ordinateur, la
seconde à la recherche sur internet.
Inscriptions : 01 46 57 45 76

Médiathèque Louis-Aragon

Mercredi 25 février

10h30/14h30/17h

CINÉMA



**Les pingouins de
Madagascar**

De Simon J. Smith et Éric Darnell

Théâtre Victor-Hugo

Judi 26 février

10h30/14h30/17h

CINÉMA

**Les pingouins de
Madagascar**

De Simon J. Smith et Éric Darnell

Théâtre Victor-Hugo

Samedi 28 février

10h30/11h15

L'HEURE DU CONTE

Médiathèque Louis-Aragon

Dimanche 1^{er} mars

15h

CINÉMA

**Les pingouins de
Madagascar**

De Simon J. Smith et Éric Darnell

Théâtre Victor-Hugo

La science se livre : les abeilles et la vie

Du 3 février au 17 mars

EXPOSITION

● Secret d'abeilles, une histoire d'ailes et de miels.

L'exposition est consacrée à la découverte d'Apis mellifera et des trésors de la ruche. Réalisée en partenariat avec le CNRS, Les compagnons du miel et avec le concours de l'association culturelle et scientifique ALTEC.

Mardi 3 février

De 19h à 21h

UNIVERSITÉ POUR TOUS

Les abeilles sociales et solitaires :
des pollinisateurs d'une étonnante
diversité. Intervenante : Claire
Villemant, entomologiste, chercheuse
au Muséum d'histoire naturelle
(CNRS) et responsable de la
collection d'hyménoptères (guêpes,
abeilles et fourmis).

Mercredi 4 février

De 16h à 17h15

ATELIERS LUDIQUES

Deux ateliers de sensibilisation à
l'apiculture avec Ekodev, société
de services en développement
durable. Au programme : découverte
de panneaux pédagogiques,
dégustation de miel et confection
de bougies en cire.

Pour les 6-12 ans sur réservation.

Samedi 7 février

De 14h30 à 15h45 et de 16h à 17h15

Mercredi 11 février de 16h à 17h15

ATELIERS LUDIQUES

Deux ateliers ludiques et participatifs
organisés avec l'association Bagneux
Environnement. Au programme :
fabrication d'hôtels à insectes,
jeux autour de la pollinisation et
sensibilisation à la préservation
de l'apiculture écologique.

Pour les 6-12 ans sur réservation.

Mardi 10 février

De 19h à 21h

UNIVERSITÉ POUR TOUS

Abeilles pollinisatrices et
biodiversité : impact de la disparition
des abeilles dans notre vie.
Intervenante : Agnès Balseca,
apicultrice et membre de l'association
Bagneux Environnement.

Mardi 17 février

De 19h à 21h

UNIVERSITÉ POUR TOUS

Les bienfaits des produits de la
ruche pour l'homme.
Intervenant : Timothée Quellard,
directeur associé de l'entreprise
Ekodev, société de services en
développement durable.

Médiathèque Louis-Aragon



INFOS PRATIQUES

ÉTAT CIVIL

Attention - Aucune publication de naissance ne peut se faire sans autorisation écrite des parents. Si la mairie du lieu de naissance ne vous sollicite pas à ce sujet et que vous souhaitez voir la naissance de votre enfant paraître dans le journal municipal, merci d'envoyer une demande écrite accompagnée de la copie de votre pièce d'identité au service population à l'Hôtel de ville.

Ils sont nés

Oussama AMMAR
Haya ATTAL
Nour BOUAZAH
Souméya BOUAZAH
Haroun BOUTELAA
Djeïna CAMARA
Dayan DA SILVA
Adel FACI
Anisse FOURTI
Onésime GBOBOU
Ayoub GHARBI
Wendy GOMES DA CRUZ
Yassine HADJAL
Amaia HUBERT ALCOBA ARTEAGA
Kaylia ILO
Hajer KOÛT
Sofiane MADANI
William MAIRE
Liyannah MARIE-SURELLY
Kettia NKATOUKOULOU
Shaina PANZET NGONDO
Inaya REGNIER
Zakarya SAINT-ALBIN
Louis SAVARI
Hadri-Malick TRAORE
Kaïs ZIATA

Ils se sont mariés

Amadou BA & Aminata BA
Richard FLEURANT & Dalila SETTOUANE
Bertrand RENAULT & Ingrid BIDAULT

Ils nous ont quittés

Hadjila AKSOUH épouse ZIATA
Christiane BERTHIER
Louise CODDEVILLE épouse HURON
Jacqueline CORNALI veuve LORTHIOIR
Émile FLIPPES
Nicole GUÉNARD
Marc HÉREL
Norbert LAMOUREUX
Marcel LAMY
Alice LÉAUTÉ veuve EUZENAT
Émile RAVIER
Yuy SENG
Martine TRUFFY
Antonio VERMEERSCH
Suzanne VILLEJOUBERT épouse HANNEQUIN

PHARMACIE DE GARDE

AVERTISSEMENT

Si la pharmacie indiquée est fermée, joindre le commissariat de police de Bagneux (01 55 48 07 50) qui tient à jour la liste des pharmacies de garde les dimanches et jours fériés. Porte d'Orléans, une pharmacie est ouverte tous les dimanches et jours fériés : Pharmacie Principale de la Porte d'Orléans 4 place du 25 Août 1944, 75014 Paris, 01 45 42 27 75.

Dimanche 8 février

Pharmacie Galien Santé
11 rue de Turin
01 42 53 07 99

Dimanche 15 février

Pharmacie Pasteur
12 avenue Louis-Pasteur
01 46 65 89 15

Dimanche 22 février

Pharmacie Devaux-Lebigre
39 avenue Henri-Barbusse
01 46 64 26 48

Dimanche 1^{er} mars

Pharmacie des Bas Longchamps
1 Centre commercial des Bas Longchamps
01 46 63 04 49

NUMÉROS UTILES

VOS ÉLUS À VOTRE SERVICE

SUR RENDEZ-VOUS À L'HÔTEL DE VILLE

57, avenue Henri-Ravera 01 42 31 60 00

Horaires d'ouverture de l'Hôtel de ville

Le matin : du lundi au vendredi de 8h30 à 12h, le mardi de 10h à 12h, l'après-midi : du lundi au vendredi de 13h30 à 17h, des permanences sont assurées les mardis et jeudis, de 17h à 19h30.

MAIRIE ANNEXE

8, résidence du Port-Galand
01 45 47 62 00

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION SUD DE SEINE :

Immeuble Le Fahrenheit

28 rue de la Redoute - 92260 Fontenay-aux-Roses
01 55 95 84 00

CENTRE MUNICIPAL DE SANTÉ

2, rue Léo-Ferré 01 45 36 13 50

CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE

57, avenue Henri-Ravera 01 42 31 60 55

RÉSIDENCE POUR PERSONNES ÂGÉES

DU CLOS LA PAUME

17, avenue Albert-Petit 01 55 58 13 80

CENTRE MÉDICO SPORTIF

37, rue des Blains 01 49 65 69 65

CENTRE MÉDICO PSYCHOLOGIQUE

64, rue des Meuniers

enfants 01 45 36 14 65

adultes 01 46 63 45 50

COMMISSARIAT DE BAGNEUX

1, rue des Mathurins 01 55 48 07 50

POLICE MUNICIPALE

5, rue Salvador-Allende 01 46 56 00 33

MAISON DE JUSTICE ET DU DROIT DES BLAGIS

8, bis rue de la Sarrazine

01 46 64 14 14

LA POSTE

2, avenue Henri-Barbusse

3631 (non surtaxé)

LA POSTE (CHÂTEAUBRIANT)

32, avenue Henri-Barbusse

3631 (non surtaxé)

LA POSTE (BAS LONGCHAMPS)

Centre commercial des Bas Longchamps

3631 (non surtaxé)

TRÉSOR PUBLIC

27, rue Salvador-Allende 01 47 35 43 09

RATP CENTRE INFORMATION

0892 68 77 14

N° VERT COLLECTE DÉCHETS

0800 029 292

CONSEILLER ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

Permanence téléphonique 01 47 85 11 13

CENTRE D'INFORMATION ET D'ORIENTATION (CIO)

24 rue Arthur-Auger

92120 Montrouge 01 46 57 24 75

www.orientation.ac-versailles.fr/cio-montrouge

CENTRE ANTI-POISON 92

01 40 05 48 48

FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE

01 47 91 48 44

URGENCES PSYCHIATRIQUES

01 45 65 81 09 - 83 70 (répondeur)

URGENCES DENTAIRES

01 47 78 78 34

JEUNES VIOLENCES ÉCOUTE

0800 20 22 23

POMPIERS

le 18

SAMU

le 15

POLICE/GENDARMERIE

le 17

SOS SERINGUES

0800 50 01 57

SOS MÉDECINS

01 47 07 77 77 ou 0820 3324 24

SOS 92 GARDES ET URGENCES MÉDICALES

01 46 03 77 44

SEDIF EAU

0811 900 918

RESTAURATION SCOLAIRE

LUNDI 2	MARDI 3	MERCREDI 4	JEUDI 5	VENDREDI 6
Céleri BIO rémoulade et mimolette Gratin de pâtes au jambon Compote de pommes BIO	Potage aux champignons Poisson pané Petits pois à la Française Édam Fruit de saison	Betteraves râpées BIO Rôti de bœuf Chou fleur à la crème Compote poire banane	Salade niçoise haricots verts Filet de colin à l'oseille Purée Marie-Louise Fruit de saison	Salade d'endives au bleu Bœuf braisé à la Hongroise Poêlée forestière Fromage blanc BIO
LUNDI 09	MARDI 10	MERCREDI 11	JEUDI 12	VENDREDI 13
Salade de pommes de terre Œufs durs Florentine (croûtons et gruyère) Fruit de saison	Salade de tomates et feta Steak haché Frites Pomme BIO	Crêpe au fromage Filet de poisson à la crème Brocolis Fruit de saison	Salade d'hiver Paupiette de volaille Coquillettes Flan au chocolat BIO	Betteraves rouges BIO Rôti de porc ou rôti de dinde Lentilles BIO Saint-Moret Fruit de saison
LUNDI 16	MARDI 17	MERCREDI 18	JEUDI 19	VENDREDI 20
Salade composée (tomates, maïs, soja et emmental) Poulet rôti Jardinière de légumes Fruit de saison	Potage de légumes Spaghettis Bolognaise Brebette Fruit de saison	Salade verte emmental Blanquette de dinde Riz créole Moelleux au chocolat	Salade de semoule Steak de veau forestier Haricots au beurre Boursin Fruit de saison	Salade de pâtes BIO Paupiette de saumon Épinards gratinés Fromage blanc BIO
LUNDI 23	MARDI 24	MERCREDI 25	JEUDI 26	VENDREDI 27
Chou blanc emmental Sauté de bœuf Coquillettes Yaourt aux fruits divers (Yoco)	Salade de lentilles BIO Galopin de veau Poêlée bretonne mini roulé ail et fines herbes Fruit de saison	Endives au chèvre Hachis parmentier Fromage blanc BIO	Carottes râpées aux raisins Filet de poisson Dieppoise Haricots plats d'Espagne Six de Savoie Compote	Concombre à la crème BIO Curry d'agneau Semoule Liégeois



SAISON CULTURELLE 2014/2015

Mangez-le si vous voulez
ONDIF Héroïque

Reprises des hostilités

I have a dream

Toumani et Sidiki Diabaté

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
01 46 63 10 54 / 01 41 17 48 12





**14 rue de la Mairie
92220 BAGNEUX**

du lundi au samedi de 9h30 à 12h30
et de 14h00 à 19h30

Guy Hoquet

L'IMMOBILIER GARANTI

Tél. : 01 49 65 63 30
bagneux@guyhoquet.com

**ESTIMATION
GRATUITE**

CONTRAT EXCLUSIF GARANTI



PROCHE RER
STUDIO DE 21.57 M²

110 000 €

DPE : E

CONTRAT EXCLUSIF GARANTI



DAMPIERRE
2 PIÈCES DE 38 M²

170 000 €

DPE : E

CONTRAT EXCLUSIF GARANTI



PROCHE CENTRE
2 PIÈCES DE 32.11 M²

175 000 €

DPE : E

CONTRAT EXCLUSIF GARANTI



PROCHE FUTUR METRO
2 PIÈCES DE 46.54 M²

208 000 €

DPE : E

CONTRAT EXCLUSIF GARANTI



PROCHE FUTUR METRO
4 PIÈCES DE 64.63 M²

214 000 €

DPE : E

CONTRAT EXCLUSIF GARANTI



PROCHE MONTROUGE
4 PIÈCES DE 62.59 M²

225 000 €

DPE : D

CONTRAT EXCLUSIF GARANTI



CENTRE
2 PIÈCES DE 48.75 M²

252 000 €

DPE : D

CONTRAT EXCLUSIF GARANTI



PROCHE BOURG LA REINE
3 PIÈCES DE 65.31 M²

265 000 €

DPE : E

CONTRAT EXCLUSIF GARANTI



PROCHE FUTUR METRO
3 PIÈCES DE 58.37 M²

275 000 €

DPE : G

CONTRAT EXCLUSIF GARANTI



LIMITE FONTENAY
4 PIÈCES DE 95.35 M²

285 000 €

DPE : E

CONTRAT EXCLUSIF GARANTI



COULEE VERTE
3 PIÈCES DE 54.67 M²

318 000 €

DPE : D

CONTRAT EXCLUSIF GARANTI



PROCHE FUTUR METRO
4 PIÈCES DE 80.05 M²

318 000 €

DPE : E

Vente | Achat | Location | Gestion | Financement | Défiscalisation